

PER

A-799

BNQ

# ARQ

LA REVUE D'ARCHITECTURE

Prix  
d'excellence  
en architecture  
1995

87

OCTOBRE 1995

La brique SM<sup>®</sup> de BETCON supermodulaire et à coins ronds



Source  
originale  
de  
créativité

La brique SM<sup>®</sup> offre à votre imagination une intéressante variété de formats. Sa supermodularité vous ouvre d'innombrables possibilités de permutations qui viendront stimuler votre sens de la création et de l'innovation. Qu'il s'agisse d'exécuter un mur avec motifs ou reliefs, une colonne, un socle ou encore une arche aux arêtes arrondies, la brique SM<sup>®</sup> répond aux attentes des concepteurs les plus exigeants et leur permet de façonner un véritable joyau architectural.



**BETCON**

Tél. (514) 861-6097 • (514) 651-4000

Fax (514) 670-2834

1-800-906-4001

# ARQ

LA REVUE D'ARCHITECTURE

7 **ÉDITORIAL**

GEORGES ADAMCZYK

9 LES PRIX D'EXCELLENCE EN ARCHITECTURE 1995

GEORGES ADAMCZYK

**LES PRIX D'EXCELLENCE**

12 L'ESPACE GO

14 LE CENTRE DE RECHERCHE DE L'EST

16 LA PLAZA LAURIER

18 POINTE-À-CARCY

20 LA BIOSPHÈRE

**LES MENTIONS**

22 L'ÉGLISE ABBATIALE SAINT-BENOÎT-DU-LAC

L'ÉGLISE DE SAINT-REMY-DE-TINGWICK

24 L'USINE DE FILTRATION DE BOISCHATEL

LE CENTRE D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES SAINT-JÉRÔME

26 LA FAÇADE ET LE HALL D'ENTRÉE, COSSETTE COMMUNICATIONS MARKETING

UNE MAISON POUR UN BIBLIOPHILE

28 LA MAISON BAGG

USINE C, CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION DE CARBONNE 14 / PRIM

30 LA RESTAURATION DE LA BASILIQUE SAINT-PATRICK DE MONTRÉAL

**LA MÉDAILLE DU MÉRITE 1995**

32 NORBERT SCHOENAUER, AN APPRECIATION

PETER SIJPKES

En page couverture  
**La Biosphère**

Éditeur: PIERRE BOYER-MERCIER  
Membres fondateurs de la revue: PIERRE BOYER-MERCIER, PIERRE BEAUPRÉ, JEAN-LOUIS ROBILLARD ET JEAN-H. MERCIER  
Membres du comité de rédaction: GEORGES ADAMCZYK, ANNE CORMIER, PHILIPPE LUPIEN, PIERRE BOYER-MERCIER.  
Production graphique: COPILIA DESIGN INC.  
Directeur artistique: JEAN-H. MERCIER.

Représentation publicitaire / Sales Representatives: JACQUES LAUZON ET ASSOCIÉS.  
■ Bureau de Montréal, 8250 boulevard Décarie, suite 205, Montréal, Québec, H4P 2P5  
Téléphone: (514) 733-0344 / télécopieur: (514) 342-9406.  
■ Bureau de Toronto: UNIT 24, 25 VALLEYWOOD DRIVE, MARKHAM, ONTARIO, L3R 5L9  
Telephone: (905) 940-2666 / Fax: (905) 940-2622.

**ccab.**

La Revue d'architecture ARQ est distribuée à tous les membres de L'ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC  
Dépôt légal: BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC et BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA.  
© ARQ MAGAZINE LTÉE: Les articles qui paraissent dans ARQ sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.  
ISSN: 1203-1488

Envois de publications canadiennes: CONTRAT DE VENTE N° 0472417.  
La Revue d'architecture ARQ est publiée six fois l'an par ARQ MAGAZINE LTÉE.  
Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement doivent être adressés à:  
ARQ MAGAZINE LTÉE, 1463, rue Préfontaine / Montréal, Québec / H1W 2N6 / Téléphone: (514) 523-4900.  
Abonnements au Canada: 1 AN (6 numéros): 41,02 \$ et 68,37 \$ pour les institutions et gouvernements.  
Abonnements USA 1 AN: (6 numéros) 60,00 \$ / AUTRES PAYS: 70,00 \$.  
Indexé dans «REPERES».



## NOTRE FAMILLE DE PRODUITS GRANDIT

Si vous croyez que Bayer se résume à l'Aspirin® (acide acétylsalicylique), c'est que vous ne connaissez pas encore la quantité d'autres produits que nous fabriquons. En fait, vous et votre famille êtes quotidiennement en contact avec des produits issus des recherches de Bayer et que vous retrouvez dans les isolants résidentiels, les recouvrements de murs et de planchers, les tissus et les polycarbonates, utilisés dans la fabrication des disques compacts. Votre médecin emploie des produits de soins de santé Bayer pour diagnostiquer et traiter des affections aussi diverses que le rhume, le diabète et les infections. Les agriculteurs se servent de nos

## AU MÊME RYTHME QUE LA VÔTRE.

produits pour protéger leurs récoltes et assurer un approvisionnement abondant de nourriture. Et les vitamines Bayer aident à garder vos enfants en santé. Enfin, grâce à nos technologies de l'imagerie, il vous est maintenant possible de faire développer vos photos en moins d'une heure. Au total, Bayer fabrique près de 10 000 produits qui vous touchent chaque jour de près ou de loin. Et nous n'en resterons pas là. Nous investissons chaque année des milliards de dollars en recherche et en développement, pour une raison bien simple : si notre famille ne grandit pas continuellement, comment pouvons-nous être à la hauteur de la vôtre ?

\*Aspirin® est une marque déposée.

**Bayer** 

**NOUS SOIGNONS PLUS DE MAUX DE TÊTE QUE VOUS NE LE PENSIEZ.**

Bayer est une compagnie internationale de recherche en technologies de soins de santé, de chimie et d'imagerie.

# TUILES - ARDOISES - PIERRES



Ardoise MONTAUK BLUE (Brésil)

Disponible: 30 x 30cm 30 x 60cm 40 x 40cm 60 x 60cm - tranche: 1 x 2m



9975 boulevard St-Laurent  
Montréal, Québec H3L 2N5  
Tel: (514) 384-5590





**Votre travail  
est complexe.**

**Notre travail  
est de faciliter  
le vôtre.**

Choisir parmi les 3 000 produits  
de notre Division des aménagements  
commerciaux ne devrait pas ajouter  
à la complexité de votre tâche.

Nos représentants sauront vous  
conseiller dans les quatre secteurs  
de la Division. Vous pouvez compter  
sur ces personnes ressources pour  
faciliter votre travail.

**1 800 278-9534**

AMÉNAGEMENTS  
COMMERCIAUX

**Armstrong**



Plafonds



Treillis



Murs



Couvre-  
planchers

# REDÉCOUVREZ TOUT LE DÉTAIL DE LA VÉRITABLE BRIQUE D'ARGILE.

La «**Briqueterie St-Laurent**» vous offre une gamme complète de produits de qualité depuis près de 100 ans. Vous le saviez! Une brique d'argile cuite véritable, la seule qui sache passer au travers des modes et tendances, en étant toujours actuelle et en conservant son cachet d'origine... Vous le saviez!

## Mais...

Il nous arrive parfois d'oublier... Et survient alors un retour aux sources, aux valeurs sûres, aux traditions. Pour votre prochaine «Victorienne» (ou tout autre projet bien sûr!) reconsidérez votre choix de parement et optez pour un produit qui donnera valeur, prestige et plus-value à votre réalisation. Une brique d'argile de Briqueterie St-Laurent.



Demandez à l'un de nos conseillers qu'il vous fasse parvenir sans frais notre «Collection Technique»

COLLECTION  
TECHNIQUE  
STL ©

**UNIQUE ET PRATIQUE!**



# STL

## BRIQUETERIE ST - LAURENT



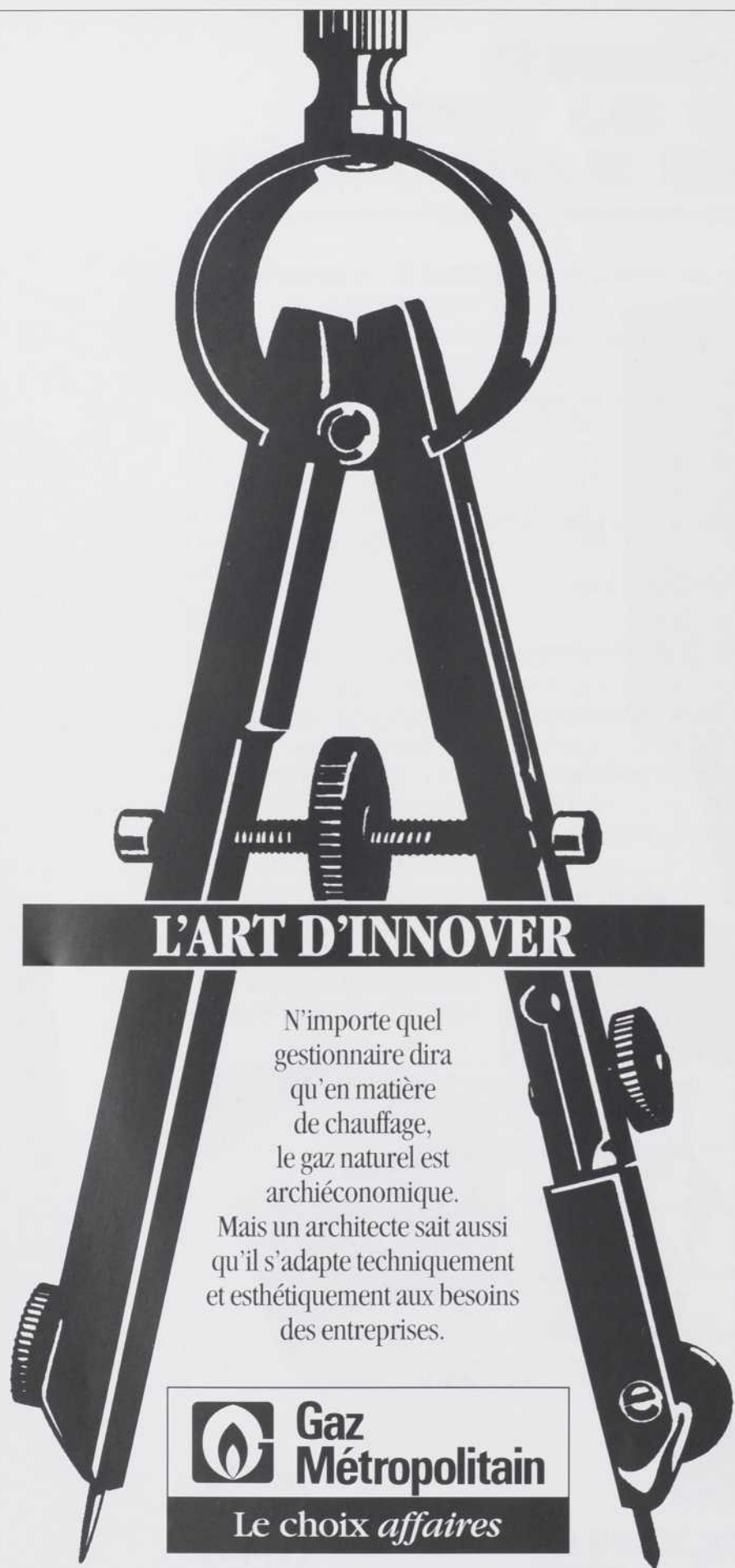
## ÉDITORIAL

Comment recevoir le choix d'un jury parmi une centaine de projets, réalisés au cours des trois dernières années et qui peuvent chacun prétendre avoir à la fois fait reculer les limites de la banalité et progresser l'excellence de la pratique architecturale au Québec?

Nous laisserons aux lecteurs le soin d'en apprécier la justesse ou le parti-pris. Cependant, si des firmes bien établies depuis longtemps côtoient de plus jeunes agences, constatons qu'elles ont en commun la recherche persévérante de la qualité laquelle repose sur une métier bien maîtrisé, une forte connaissance de la discipline, une sensibilité au contexte et une attitude résolument inventive. Nous parlons d'une modernité critique, réservée mais tenace quant au rôle d'éclaireur qu'elle doit jouer pour transformer une pratique trop aisément figée dans le conformisme ou trop pressée d'être à la mode.

Ainsi la conservation de la structure du Pavillon des États-unis et sa réhabilitation par un projet mené avec modestie et finesse, peuvent-elles apparaître emblématiques de ce temps qui se souvient enfin qu'il y eut ici une épopée architecturale qui marqua l'histoire et que celle-ci n'a pas fini de nous offrir ses fruits à cueillir en douceur, sans fracas mais avec un rien d'obstination.

*GEORGES ADAMCZYK*



## L'ART D'INNOVER

N'importe quel gestionnaire dira qu'en matière de chauffage, le gaz naturel est archiéconomique.

Mais un architecte sait aussi qu'il s'adapte techniquement et esthétiquement aux besoins des entreprises.



**Gaz  
Métropolitain**

*Le choix affaires*

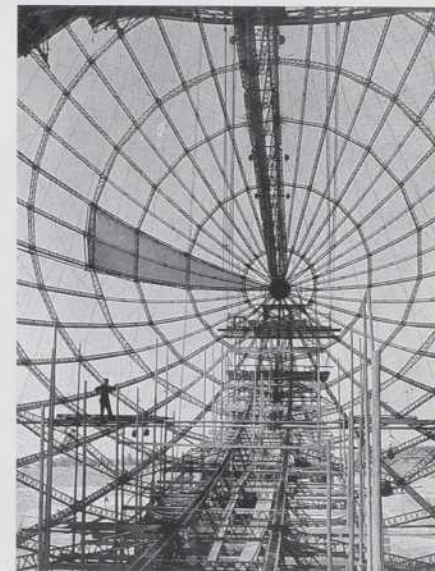
# ARCHITECTES DE LES PHOTOGRAPHES À L'ÂGE HÉROÏQUE DES GRANDS TRAVAUX L'IMAGE

11 OCTOBRE 1995 AU 14 JANVIER 1996

CCA

**Centre Canadien d'Architecture/  
Canadian Centre for Architecture**

1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6  
Renseignements : (514) 939-7026



Lichtbildabteilung der Luftschiffbau Zeppelin GmbH, Cône du zeppelin Hindenburg LZ129 vu de l'intérieur de la charpente, vers 1934. Collection de photographes du CCA.

### ERRATUM

Dans le cadre de la parution du numéro 86 (avril 1995), dans l'article sur le concours de la Bibliothèque d'Outremont, nos informations s'étant avérées incomplètes, nous aimerions, en toute justice et en réponse à la demande de deux agences, compléter les crédits sur deux projets.

■ La proposition de l'agence **Beaupré et Michaud architectes** aurait dû reconnaître les mérites de:

Marc Fauteux..... architecte paysagiste  
Jacques Chartrand ..... ingénieur en structure  
Daniel Gareau ..... ingénieur en mécanique  
Martin Turenne ..... stagiaire  
Marie-Hélène Turcotte ..... stagiaire  
Danis Lahaie..... stagiaire  
Michaël E. Kuz ..... architecte

■ Et dans la proposition de l'agence **Cardinal Hardy et associés architectes** on aurait dû lire les crédits suivants.

Équipe de conception:

Aurèle Cardinal, Benoît Dupuis, Joanne Godin, Jan-Pierre Le Tourneux, architectes et Michèle Gauthier, architecte du paysage.

Collaborateurs:

Bernard Lewi-Bertaut, Stéphanie Cardinal, Martine Lesard, Jean Pelland, Donald Potvin.

Avec nos excuses à ces précieux collaborateurs.

## LES PRIX D'EXCELLENCE EN ARCHITECTURE 1995

GEORGES ADAMCZYK

*Comme l'écrivait un grand musicien, Joseph Haydn, pour faire de la musique, il faut seulement une petite phrase, une grande structure et une forte intelligence des variations. La «petite phrase» est tout ce qui a à voir avec l'identité du cas, la «grande structure» est ce qui met en relation cette identité avec «les formes de la tradition de la discipline». Sur ces deux polarités et sur leurs règles, on tisse le processus des variations, qui est plaisir et capacité d'invention, de harmonie, de métamorphose narrative, de constitution d'échelles et de hiérarchies appropriées.*

Vittorio Gregotti,  
1995

Comme chaque année, le programme des prix d'excellence en architecture de l'Ordre des architectes du Québec permet de mettre en évidence les meilleures réalisations afin de mieux faire connaître au grand public la contribution essentielle de cette discipline à la qualité de notre milieu de vie et à la richesse de notre culture. Cela offre aussi l'occasion de distinguer certains architectes pour l'oeuvre accomplie, mais aussi leurs clients dont l'engagement et la complicité sont indispensables pour atteindre l'excellence recherchée.

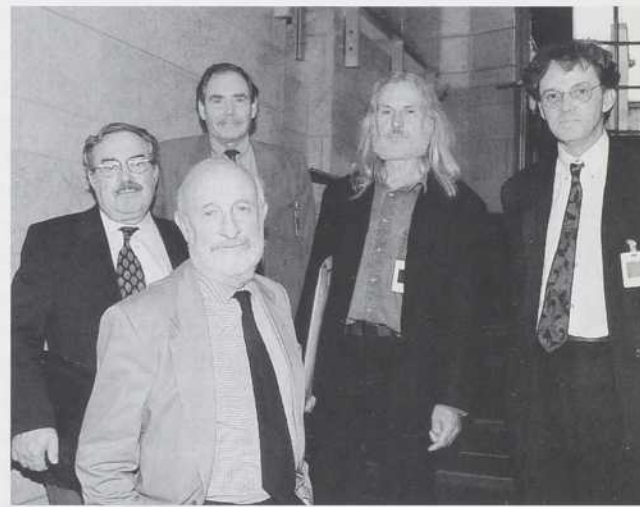
Réuni au Centre Canadien d'Architecture, les 30 et 31 août et présidé par **Vittorio Gregotti**, l'éminent professeur, éditeur et architecte italien, le jury était composé de **Börkur Bergmann**, architecte et professeur à l'université du Québec à Montréal, de **Jacques Chartrand**, ingénieur dont la réputation a dépassé nos frontières, d'**André Ramoisy**, architecte associé chez Maurice Boutin, André Ramoisy, architectes et d'**Armand Vaillancourt**, artiste, Prix Paul-Émile Borduas dont on retrouve les oeuvres publiques à Montréal, Québec, Toronto, Winnipeg, San Francisco, entre autres villes. Un jury très hétérogène à priori mais qui marquera très rapidement son accord sur les lauréats retenus, reconnaissant à travers son choix un même refus de la mode, de la facilité et de la banalité.

La moisson est sensiblement la même que l'année précédente, du moins en terme de quantité. 95 projets ont été soumis au programme des prix d'excellence : 21 projets dans la catégorie «architecture institutionnelle», 13 projets dans la catégorie «architecture commerciale», 16 projets dans la catégorie «architecture résidentielle unifamiliale», 3 projets seulement dans la catégorie «architecture résidentielle, ensembles d'habitations», 2 projets, comme l'an passé, dans la catégorie «design urbain» et 17 projets dans la catégorie «conservation architecturale». Le jury a récompensé 14 projets mais n'a pas accordé de Grand prix. Aucun des prix d'excellence attribués ne s'élevait nettement au-dessus des autres au point de se distinguer comme significatif et exemplaire par sa démarche, son originalité et ses qualités.

Certaines catégories se sont avérées plus riches que d'autres. Ainsi en «architecture institutionnelle», le jury a longuement hésité entre plusieurs mentions tandis qu'au contraire dans la catégorie «architecture commerciale» les projets soumis étaient plutôt moyens à ses yeux et ne méritaient pas d'être couronnés à l'exception d'un seul. Beaucoup de discussions ont été engendrées autour de la définition exacte de la catégorie «conservation architecturale». Plusieurs projets pouvaient naviguer d'une catégorie à l'autre selon la présence d'un contexte bâti préexistant, préservé, transformé voire éradiqué à l'occasion. Cela a conduit le jury à suggérer fortement une catégorie particulière pour la restauration architecturale proprement dite. La formule du cahier à trois anneaux, de format lettre, est plus ou moins suivie par les architectes. Le jury souhaiterait que soient favorisés de plus grands formats avec des dessins et des photographies montés sur carton facilitant ainsi un travail comparatif plus approfondi.

Discutant longuement de l'ensemble des dossiers présentés, les membres du jury se sont demandés si un concours annuel est pertinent. Les architectes peuvent actuellement soumettre trois fois leurs projets. Une périodicité établie à tous les deux ans peut se révéler plus stimulante et offrir une moisson de projets plus riche. Le jury soumet ce point pour la discussion, cet avis représentant en fait son jugement qui n'est que circonstanciel, ignorant combien d'architectes ne souscrivent pas encore au rituel du programme des prix d'excellence et supposant que, sans aucun doute, plusieurs réalisations de valeur manquent à l'appel.

Le jury s'est montré très critique par rapport à la catégorie «architecture résidentielle unifamiliale» faisant état d'exigences nettement hors de portée des architectes qui ont soumis des réalisations et cela, certainement, est dû à l'état de la commande dans ce secteur d'activités peu



À l'avant-plan, Vittorio Gregotti; derrière lui, de gauche à droite, Jacques Chartrand, André Ramoisy, Armand Vaillancourt et Börkur Bergmann.  
Photo Alain Laforest, Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture, Montréal

développé au Québec et limité le plus souvent aux résidences secondaires.

Incisif, précis dans ses jugements, à l'écoute des autres membres, le Président Gregotti a mené avec la vigueur intellectuelle qu'on lui connaît, des débats toujours très courtois même quand à l'occasion une différence d'appréciation pouvait survenir sur le mérite d'une réalisation particulière. On a bien senti sa préoccupation pour l'installation des édifices dans leurs sites, pour la simplicité et l'unité des projets et pour les aspects tectoniques, en particulier ceux qui mettaient en valeur les possibilités structurales et expressives du bois dans les constructions. Il a défendu avec passion une catégorie controversée l'an passé, celle du «design urbain» qui appartient pleinement, pour lui, à la mission de l'architecte.

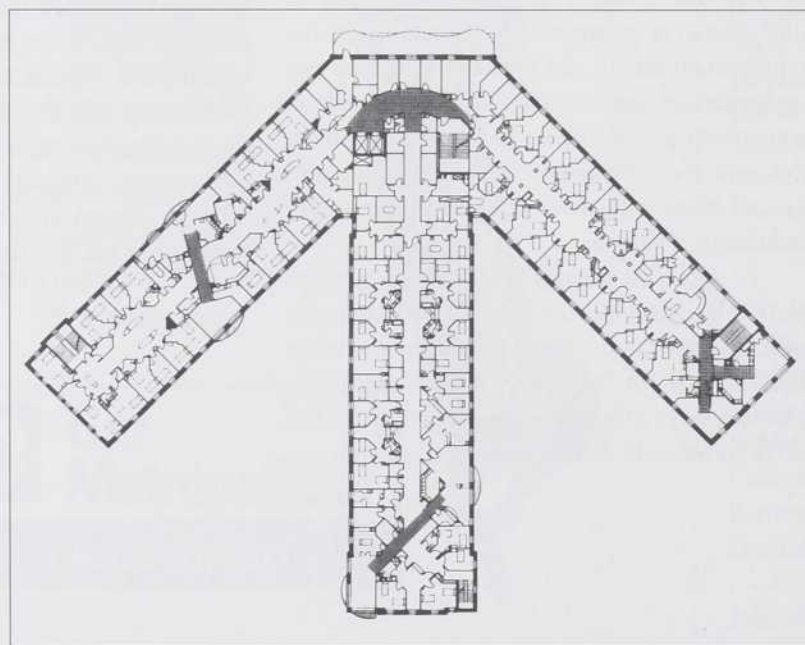
La revue d'architecture ARQ qui a eu le privilège de déléguer un observateur présent à toutes les délibérations du jury, voit certains de ses choix éditoriaux confirmés; plusieurs projets parmi les lauréats ont déjà été publiés dans ces pages. Par ailleurs, un tel programme ouvre des horizons et permet des découvertes. Parmi celles-ci notons la rigueur de la transformation typologique proposée par les architectes Tétrault Parent Languedoc et associés dans leur projet de rénovation du Pavillon Solange-Cloutier de l'hôpital Louis-H. Lafontaine. Ce travail sur l'environnement d'un établissement de soins psychiatriques traduit avec une précision attentive aux comportements des usagers, un programme particulièrement exigeant. Presqu'à l'opposé, l'aménagement des espaces intérieurs du centre de transfusion de Québec atteint un degré élevé d'abstraction par la façon dont Pierre Thibault a développé pour ce projet un langage formel sophistiqué sur le thème de la paroi. Lumière, couleur, transparence modèlent avec délicatesse ce cadre de travail qui manifeste une grande autonomie esthétique. Très surprenante, une réalisation modeste, la Halte d'interprétation de la centrale Laforge 2, conçue par Lemoyne Lapointe Magne architectes et urbanistes, fait penser à un grand pylône électrique couché sur la pointe d'un sommet surplom-

bant les installations hydroélectriques de la SEBJ dans ce paysage grandiose du Nouveau-Québec. Ce belvédère, promenade architecturale, objet déposé dans la nature qu'il transfigure par sa présence est d'une grande force. Il s'élance vers le ciel avec élégance et semble vouloir défier le vide à ses pieds et l'horizon au loin avec la même fragilité apparente que celles des premières constructions métalliques.

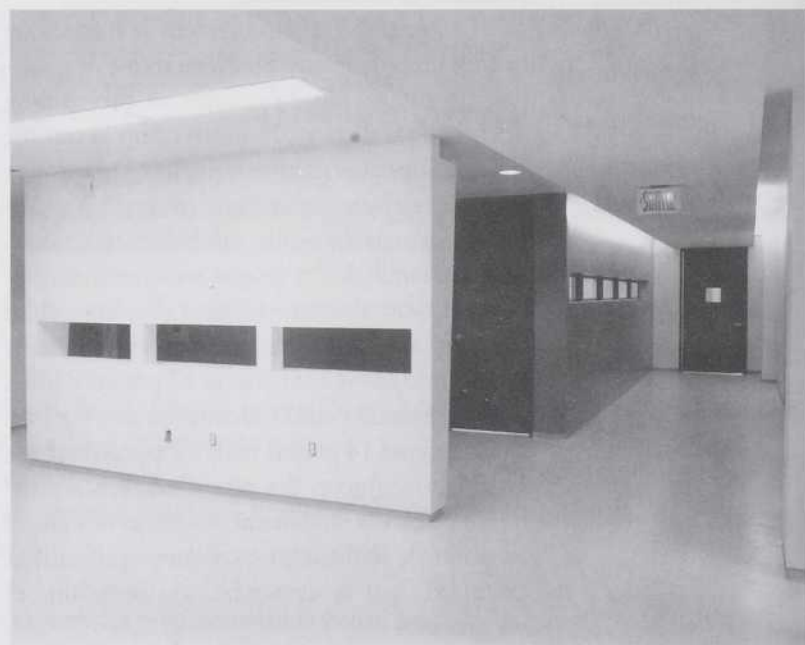
Dans les champs de l'habitation, la maison pour un horticulteur de Richard De La Riva est un projet intrigant par le sentiment d'une ambiguïté entre le travail du plan et sa matérialisation. Cette maison explore une scénographie admirablement réglée selon un parcours progressif allant de l'opaque à la transparence. Sa présence sur un site rural fait penser à une grande serre transformée partiellement en habitation ou bien est-ce l'inverse? La fluidité de ses espaces intérieurs apparaît mieux maîtrisée que les effets de contraste entre la maçonnerie et l'ossature. Cependant, il se dégage de l'ensemble une recherche évidente sur la domesticité et les manières d'habiter un paysage qui rend ce projet stimulant. Confrontés à des critères très stricts, voire restrictifs, dès qu'il s'agit de l'expression bâtie des résidences d'Outremont, les architectes Boutros et Pratte signent une petite addition

arrière à une maison existante qui démontre avec raffinement et intelligence que l'on peut interpréter ces contraintes sans renoncer à affirmer par quelques traits essentiels l'appartenance à notre époque. Ce travail discret confirme l'orientation rationnelle et contextualiste des créateurs de cette agence; une attitude solide qui met en évidence la simplicité des principes formels qui peuvent aussi bien tenir une insertion dans un quartier populaire que dans un voisinage plus cosu.

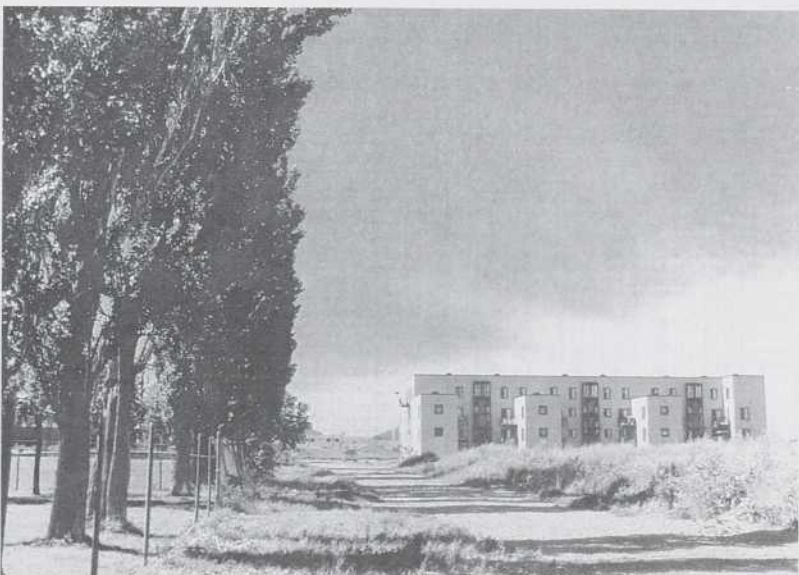
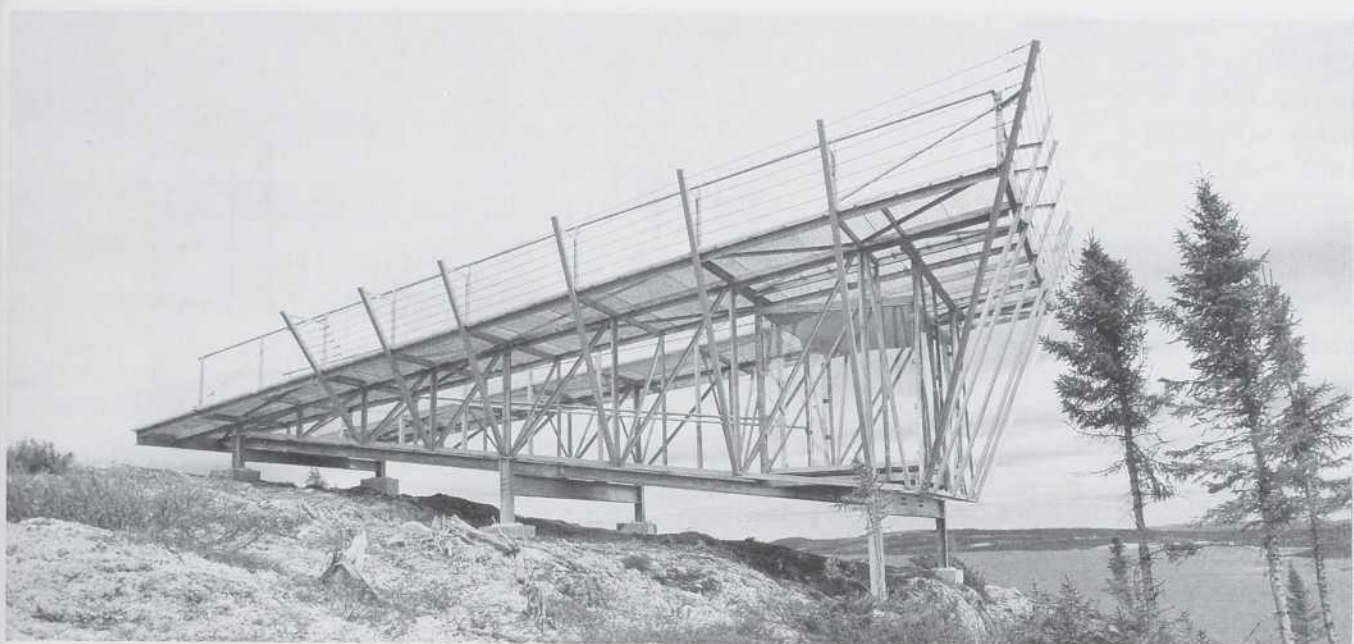
Finalement à côté du prix d'excellence accordé aux Habitations de la Plaza Laurier, il faut souligner les recherches menées par Bianchi et Voisard, architectes pour les Habitations Plamondon et par la société d'architecture Fortin et Rousseau pour la coopérative Ville-Marie; ces deux projets édifiés à Montréal et comportant chacun une vingtaine de logements sociaux. Bien qu'ils n'atteignent pas totalement le résultat promis par leur parti d'origine, le premier a recours à une distinction typologique entre maisonnettes sur rue et immeuble en retrait, fondée sur la reconnaissance des qualités urbaines propres au contexte tandis que le second tente de créer son propre contexte dans un non lieu au bout de la ville à la limite du paysage, conjuguant domesticité et monumentalité.



1



2



1. Pavillon Solange-Cloutier, Montréal. Les architectes Tétrault, Parent, Languedoc et associés.
2. Aménagement des espaces pour le Centre de transfusion de Québec. Pierre Thibault, architecte.
3. Halte d'interprétation, Centrale Laforge 2. Lemoyne, Lapointe, Magne, architectes et urbanistes.
4. Maison pour un horticulteur, Bas-de-l'Assomption. Richard De La Riva, architecte.
5. Agrandissement de la résidence Aboussouan, Outremont. Les architectes Boutros et Pratte.
6. Habitations Plamondon, Montréal. Bianchi et Voisard, architectes.
7. Coopérative d'habitation Ville-Marie, Montréal. La société d'architecture Fortin et Rousseau

PRIX D'EXCELLENCE 1995, CATÉGORIE «ARCHITECTURE INSTITUTIONNELLE»

## ESPACE GO, MONTRÉAL

LES ARCHITECTES BLOUIN, FAUCHER, AUBERTIN, BRODEUR, GAUTHIER

*Chargé de projet*  
Éric Gauthier

*Collaborateurs*  
Vincent Gingras-Liberali  
François Verville

*Client*  
Théâtre Espace Go

*Coût de l'intervention*  
4 500 000 \$

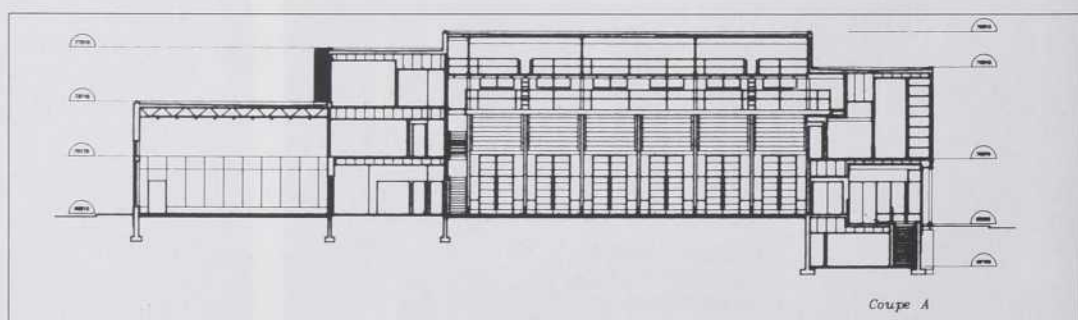
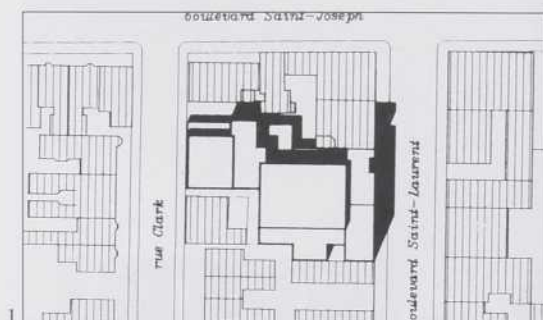
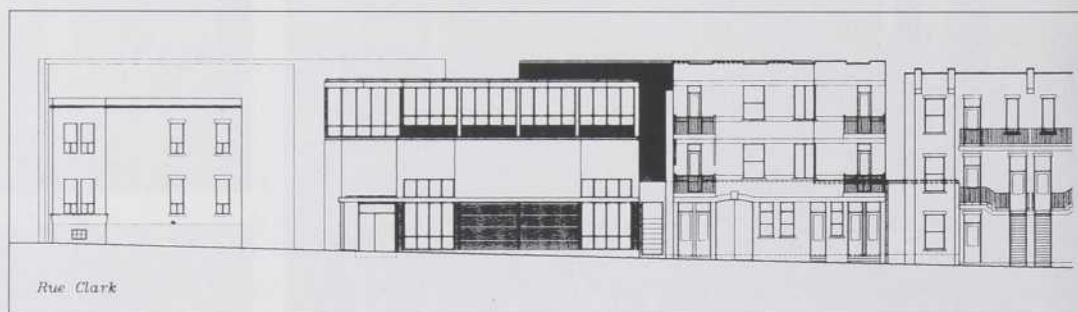
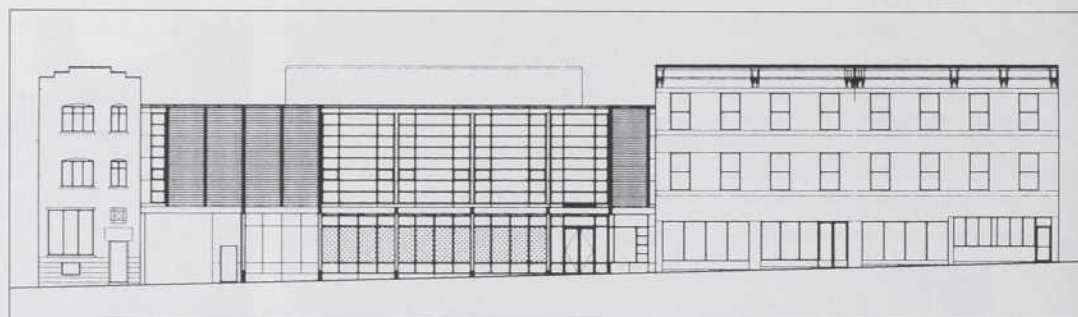
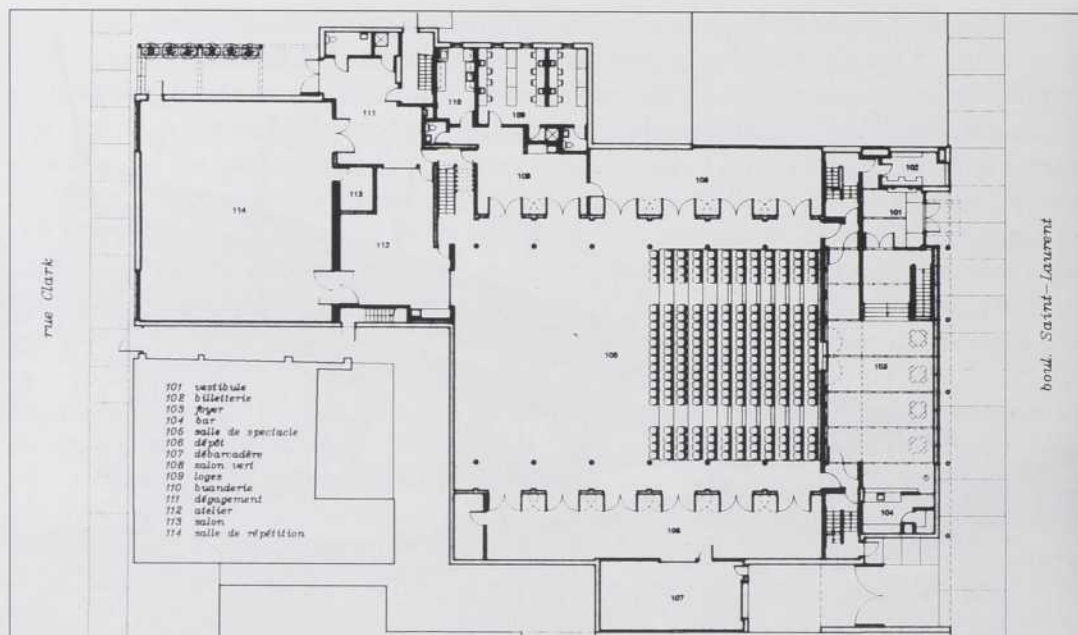
*Programme*  
Construction d'un studio-théâtre de 280 places à géométrie variable, salle de répétition, bureaux pour la compagnie ainsi que pour une compagnie en résidence.

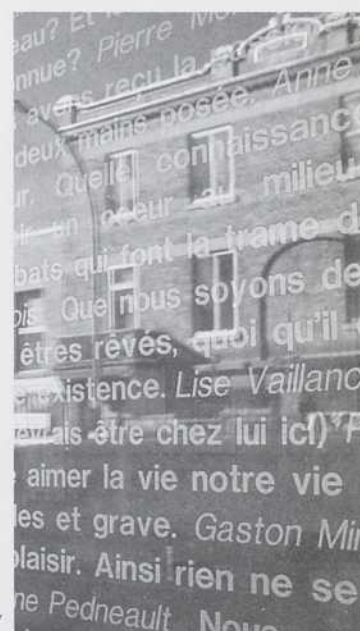
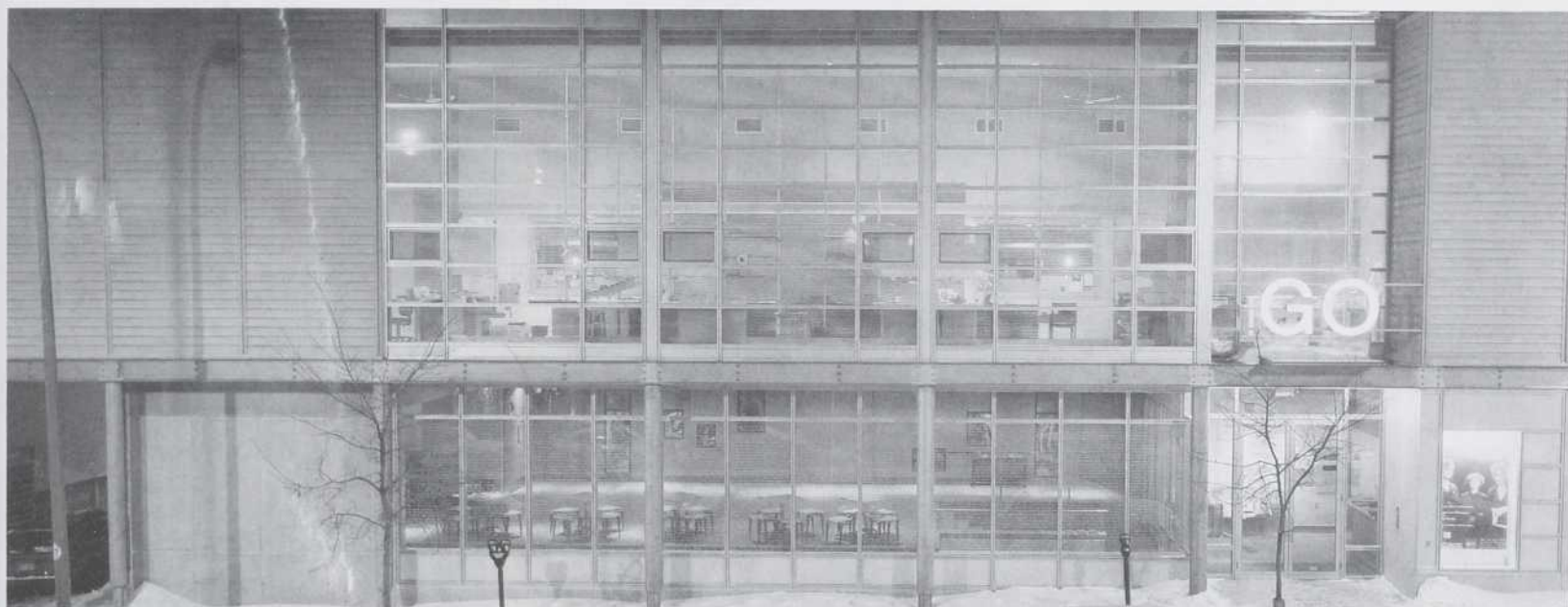
*Mentions, prix et publications*  
La revue d'architecture ARQ, août 91  
Insite, juillet 1995  
Actualité scénographique

Situé sur un lot traversant entre le Boulevard Saint-Laurent et la rue Clark, le nouvel Espace Go offre aux artistes un lieu de création et de diffusion plus approprié que ne le fut la petite salle du Théâtre expérimental des femmes qui en abritait les activités depuis 1985. Ce nouveau théâtre dispose d'une salle de 280 places à configuration variable à laquelle le public accède par un foyer linéaire et vitré qui redouble astucieusement, comme une vitrine, l'espace public défini par le trottoir du Boulevard. Un thème qui prolonge celui proposé au Monument national par les mêmes architectes dont le travail de restauration et de réaménagement fut couronné d'un prix d'excellence dans la même catégorie en 1994.

Le jury a particulièrement apprécié la clarté de la réponse apportée aux exigences particulières d'un organisme culturel dont la production est axée sur l'expérimentation. Cette fidélité au programme du client repose sur un dialogue évident. Elle se traduit par une expression mesurée, nuancée par les valeurs du contexte lesquelles assurent à cet édifice des qualités urbaines tant sur le boulevard que sur la petite rue Clark aux caractéristiques plus résidentielles.

Il y a une transparence du sens dans cette réalisation qui démontre que ce projet a été mené avec une grande rigueur intellectuelle et une sensibilité aux solutions formelles issue d'une économie judicieuse des moyens techniques mis en oeuvre. Ce projet innove dans la discrétion tout en étant surprenant de fermeté. Ce paradoxe tient, sans aucun doute, à sa franchise, laissant ainsi le jeu des masques et des mots aux acteurs et aux auteurs à qui ce lieu est destiné.





1. Implantation
2. Plan du rez-de-chaussée
3. Élévation, rue Saint-Laurent
4. Élévation, rue Clark
5. Coupe
6. Extérieur, rue Saint-Laurent
7. Détail de la vitrine, rue Saint-Laurent
8. Les bureaux
9. Rue Clark
10. La scène
11. Le hall d'entrée

PRIX D'EXCELLENCE 1995, CATÉGORIE «ARCHITECTURE INDUSTRIELLE»

## LE CENTRE DE RECHERCHE DE L'EST, SAINTE-FOY

GAUTHIER, GUITÉ, ROY, ARCHITECTES

*Chargé de projet*  
Paul Gauthier

*Collaborateurs*  
Équipe de design GGR

*Client*  
Forintek Canada Corp.

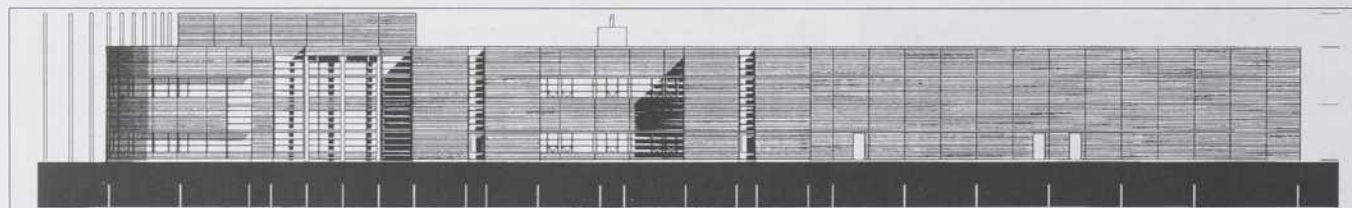
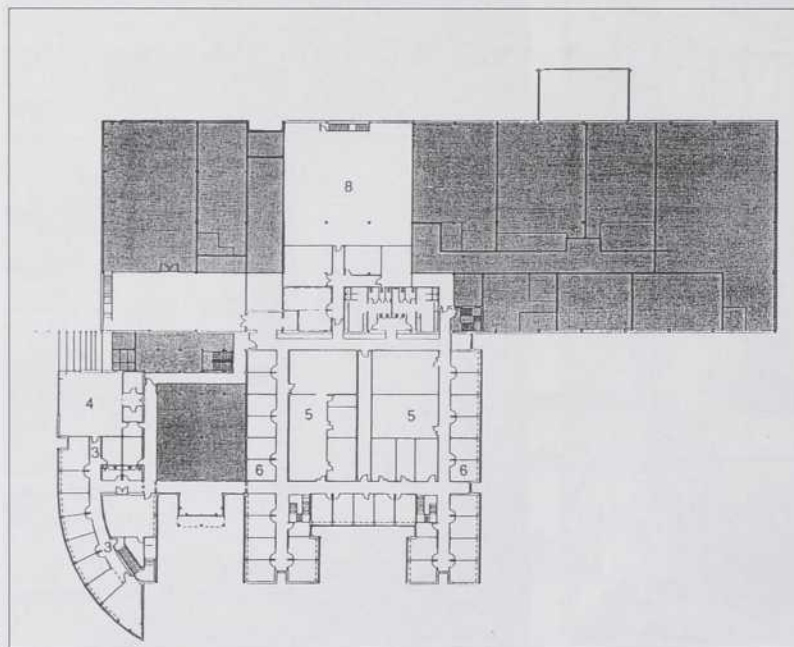
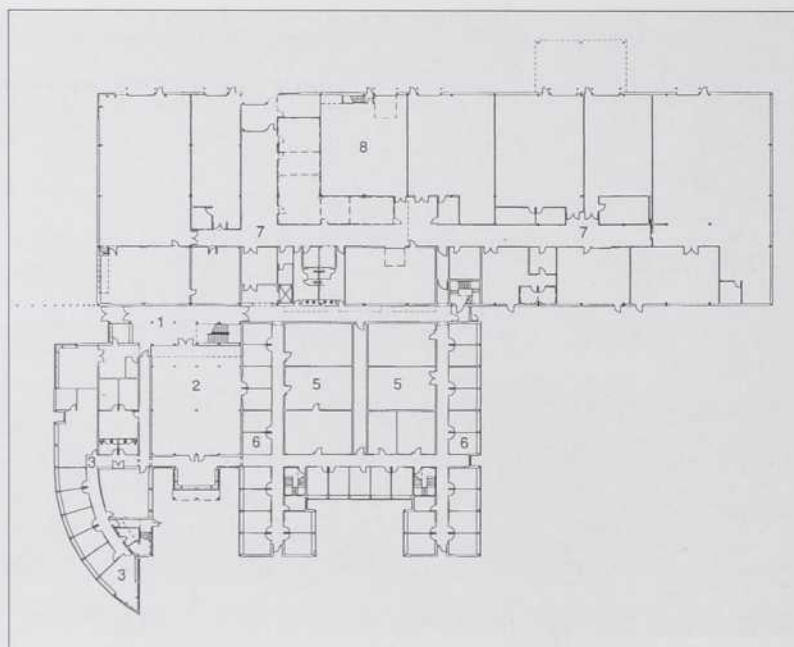
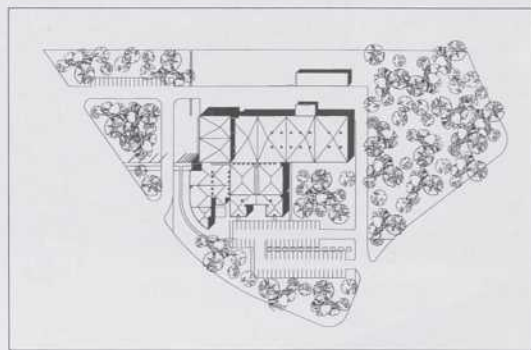
*Coût de l'intervention*  
15 000 000 \$

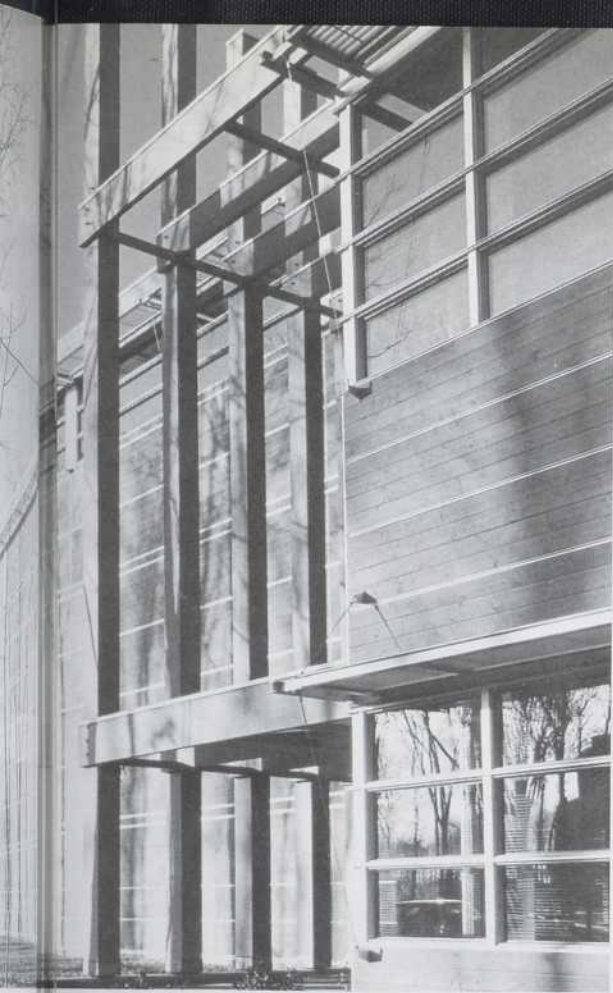
*Programme*  
Réaliser un bâtiment de recherche pour l'industrie du bois privilégiant l'utilisation des essences de bois de l'est du Canada. Par un concept novateur, promouvoir la grande flexibilité et les avantages d'une construction en bois pour les bâtiments industriels et institutionnels.

*Mentions, prix et publications*  
Revue d'architecture ARQ, no 84, avril 1995.  
L'Aubelle, février 1995.  
Revue de l'Ordre des Ingénieurs Forestiers du Québec.

Ce projet est conduit comme un véritable projet de démonstration des possibilités du bois, en particulier les essences de l'est du Canada. Il affiche une grande originalité autant dans sa structure que dans son enveloppe.

Le jury a été très impressionné par la cohérence de la réalisation qui tout en multipliant les exemples d'application conserve une unité formelle et spatiale, à l'intérieur comme à l'extérieur. Le programme se divise en trois sections d'activités: l'administration, les laboratoires et l'usine-pilote. La planimétrie, sans être totalement innovatrice, maintient fermement ces volumes très distincts les uns des autres, par le recours à une géométrie simple. Ce sont le hall d'entrée, la bibliothèque et la courbe des bureaux qui établissent le haut niveau de la recherche des architectes. Poutres et colonnes en bois lamellé collé font du bâtiment une vitrine technique susceptible d'inspirer d'autres réalisations en particulier dans cette catégorie des édifices industriels. L'usage de l'aluminium soutient le souci d'un langage contemporain tout en générant, par contraste, une mise en valeur systématique des qualités du bois. La légèreté et l'élégance de ce centre de recherche contribuent à la qualité du paysage.





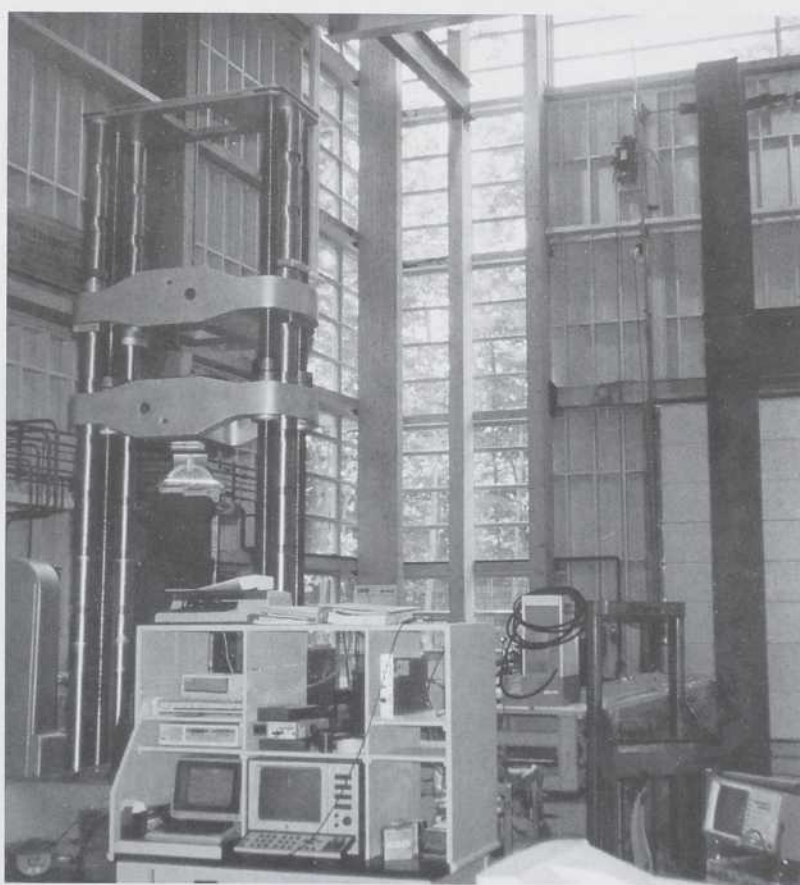
5



7



6



8

1. Le premier niveau
2. Le deuxième niveau
3. L'implantation
4. Élévation est
5. Détail extérieur
6. Détail de la structure dans la bibliothèque
7. Une aire de repos à l'étage des bureaux
8. L'usine pilote

PRIX D'EXCELLENCE 1995, CATÉGORIE «ARCHITECTURE RÉSIDEN-  
TIELLE, ENSEMBLE D'HABITATIONS»

## PLAZA LAURIER, MONTRÉAL

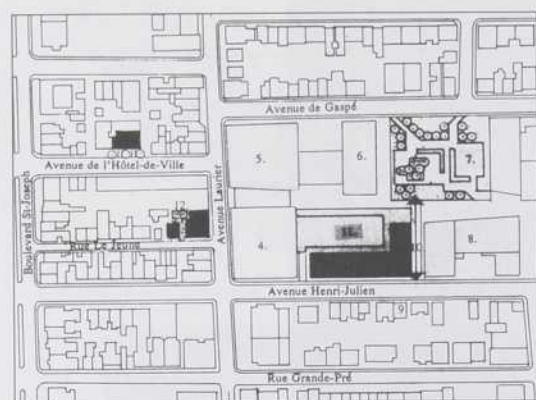
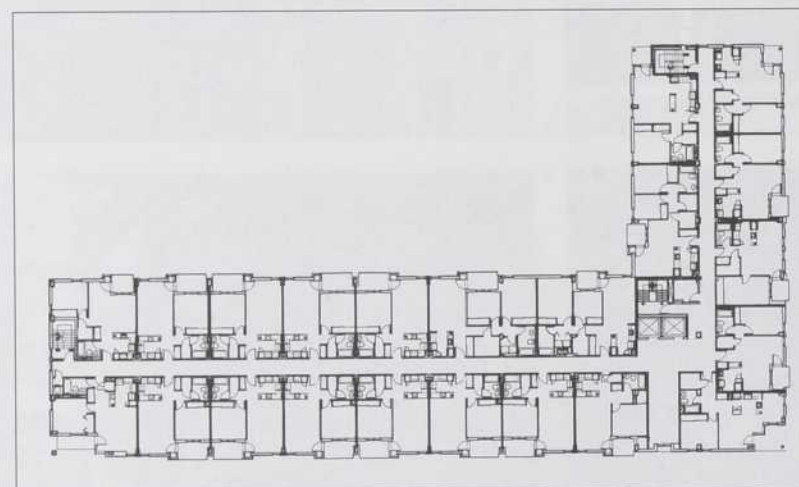
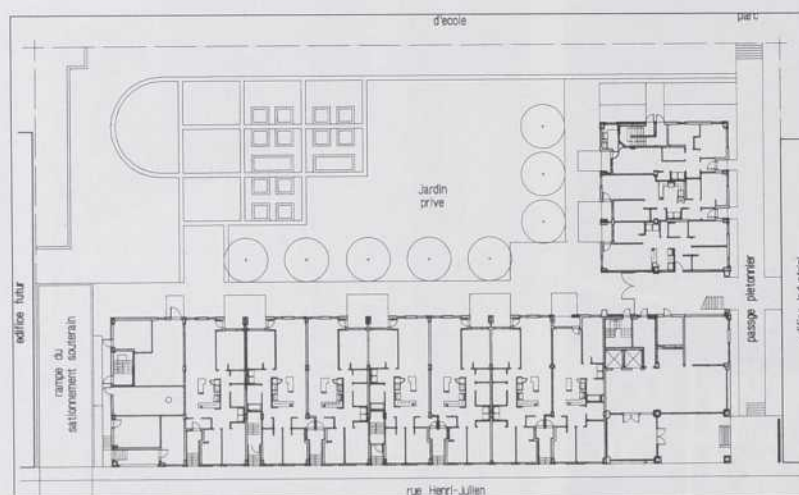
LES ARCHITECTES BOUTROS ET PRATTE

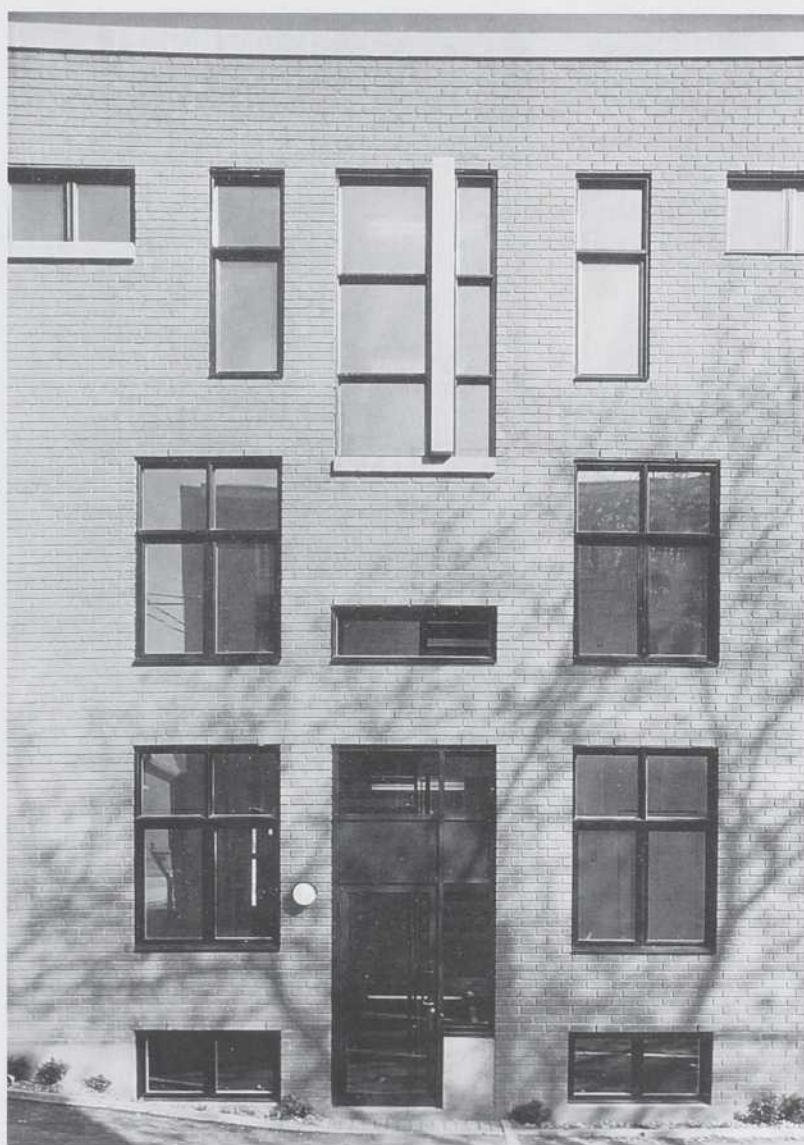
*Chargé de projet*  
Raouf Boutros*Collaborateurs*Normand Pratte  
Jean-Jacques Binoux  
Christine Gervais  
Pedro Rodriguez  
François Duchastel  
Pierre Abdounour  
Caroline Laverdure  
Igor Fautré  
Pierre Bernard*Client*Office municipal  
d'habitation de Montréal*Coût de l'intervention*Phase I : 3 567 000 \$  
Phase II : 1 035 600 \$  
Total : 4 602 600 \$*Programme*Consolidation du  
quartier par un  
programme de  
construction et de  
rénovation de 117  
logements sociaux, sur  
trois sites rapprochés du  
quartier : Henri-Julien,  
Laurier et  
Hôtel-de-Ville.*Mentions, prix  
et publications*Journal Le Devoir  
Revue Baumeister,  
Allemagne

Peu de projets furent soumis dans cette catégorie trahissant soit un désintérêt des architectes, soit un ralentissement évident de l'activité immobilière dans les centres-villes. Le fait que de nos jours la commande publique soit réduite à une peau de chagrin est regrettable car les besoins s'accroissent et la ville comme milieu bâti souffre d'être laissée à l'abandon dans ses secteurs les moins favorisés.

Ce projet est d'autant plus remarquable qu'il se distingue à la fois par son programme social, son contexte de semi-friche résidentielle et industrielle et la qualité architecturale exceptionnelle qu'il démontre face à ces contraintes sévères et ce malgré les limites budgétaires imposées. Le jury a accordé une grande attention à la restructuration urbaine du quartier et à la diversité des stratégies typologiques mises en oeuvre par les architectes selon la position des bâtiments. Les possibilités ouvertes par ce projet sont bien établies. Ainsi, chaque îlot se voit assigner un rôle dans la texture bâtie tout en revitalisant l'espace des pratiques quotidiennes des habitants. L'immeuble principal peut être vu comme «une pièce urbaine».

Ce projet s'inscrit sans conteste dans la courte liste des meilleurs exemples nord-américains d'ensembles résidentiels à caractère social.





1. Plan du rez-de-chaussée, phase I
2. Plan du 4e et 5e étage, phase I
3. Sites du projet
4. Vue à partir de Henri-Julien vers Laurier, phase I
5. L'entrée
6. Jardin arrière
7. Rue Laurier, phase II
8. Rue Hôtel-de-Ville, phase II
9. Élévation arrière

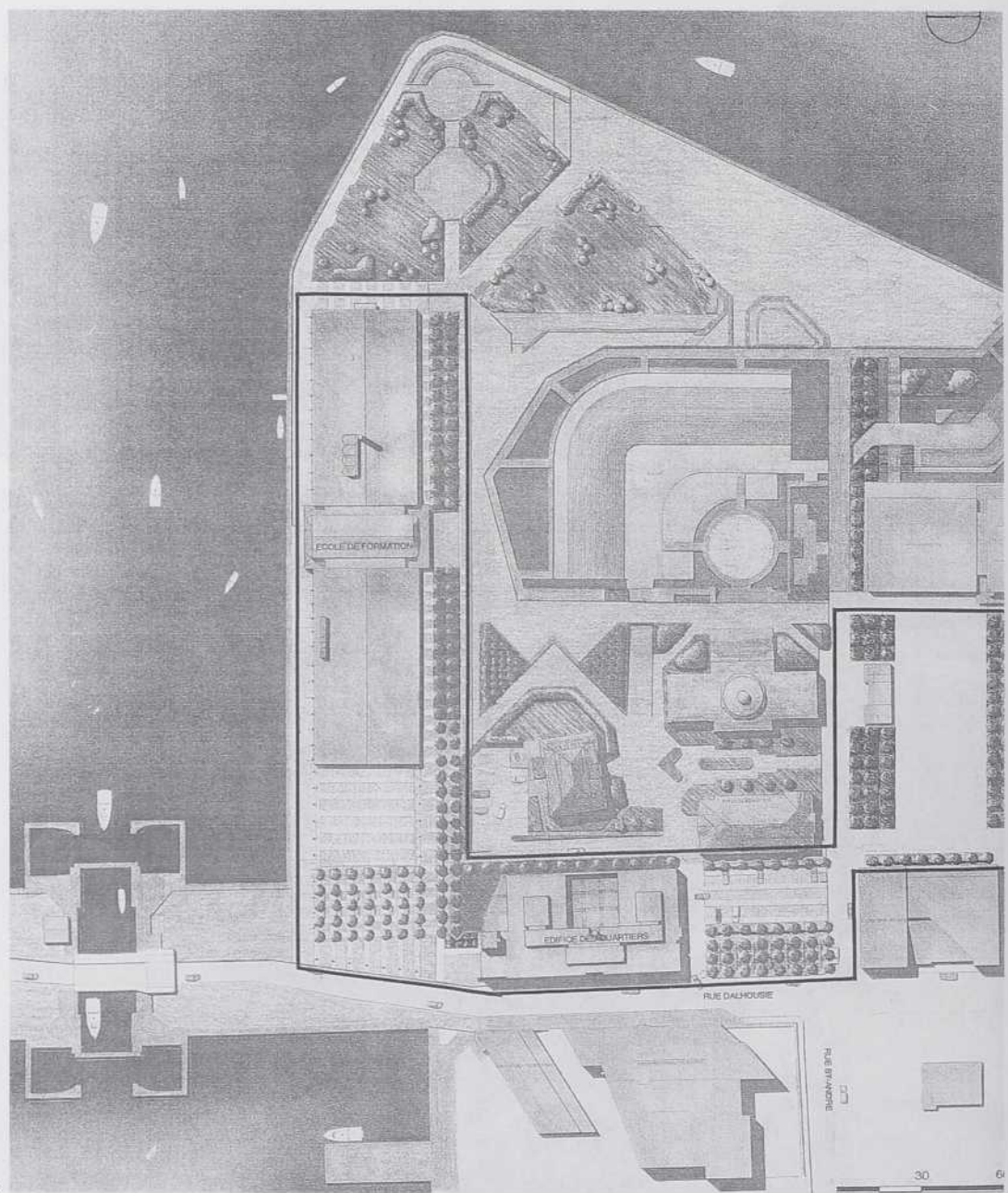
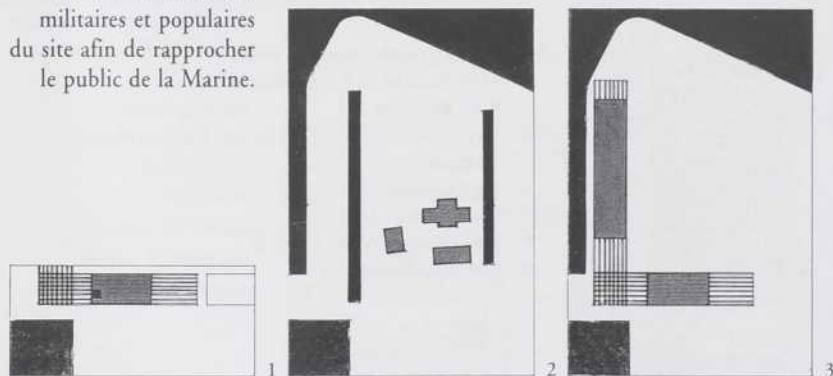
PRIX D'EXCELLENCE 1995, CATÉGORIE «DESIGN URBAIN»

## POINTE-À-CARCY, QUÉBEC. RÉAMÉNAGEMENT DU SECTEUR ET IMPLANTATION DE L'ÉCOLE NAVALE

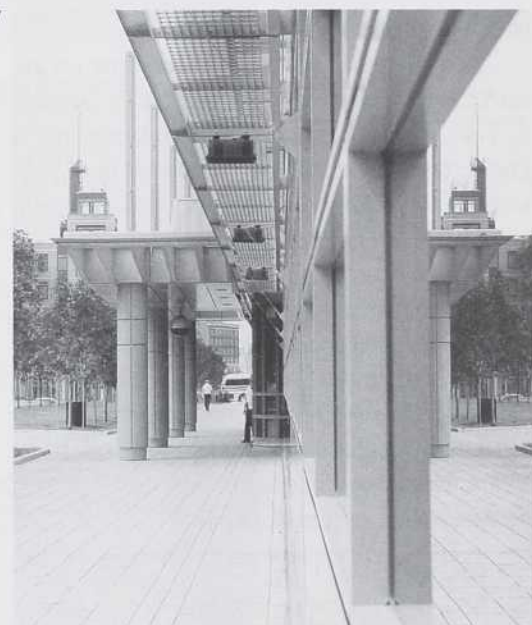
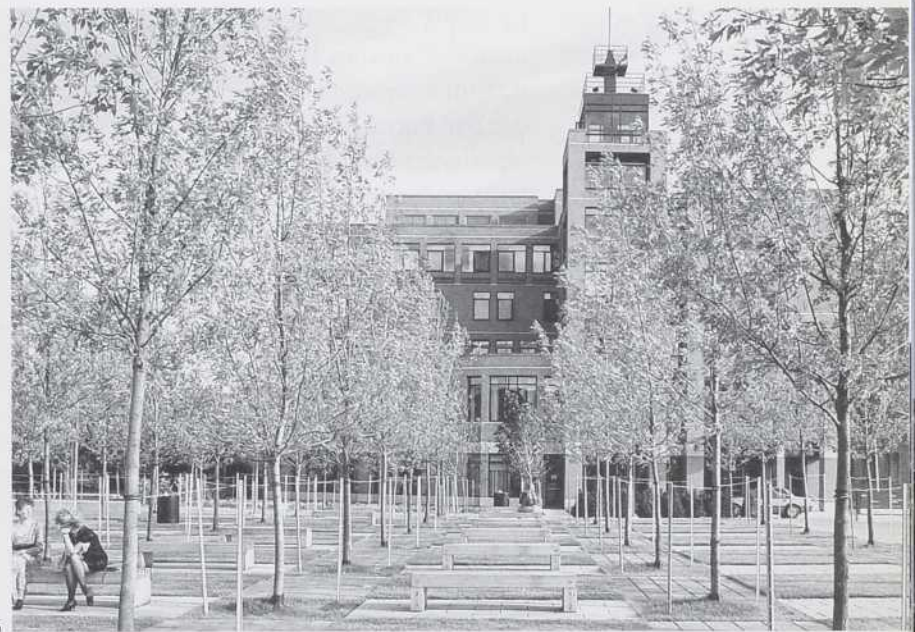
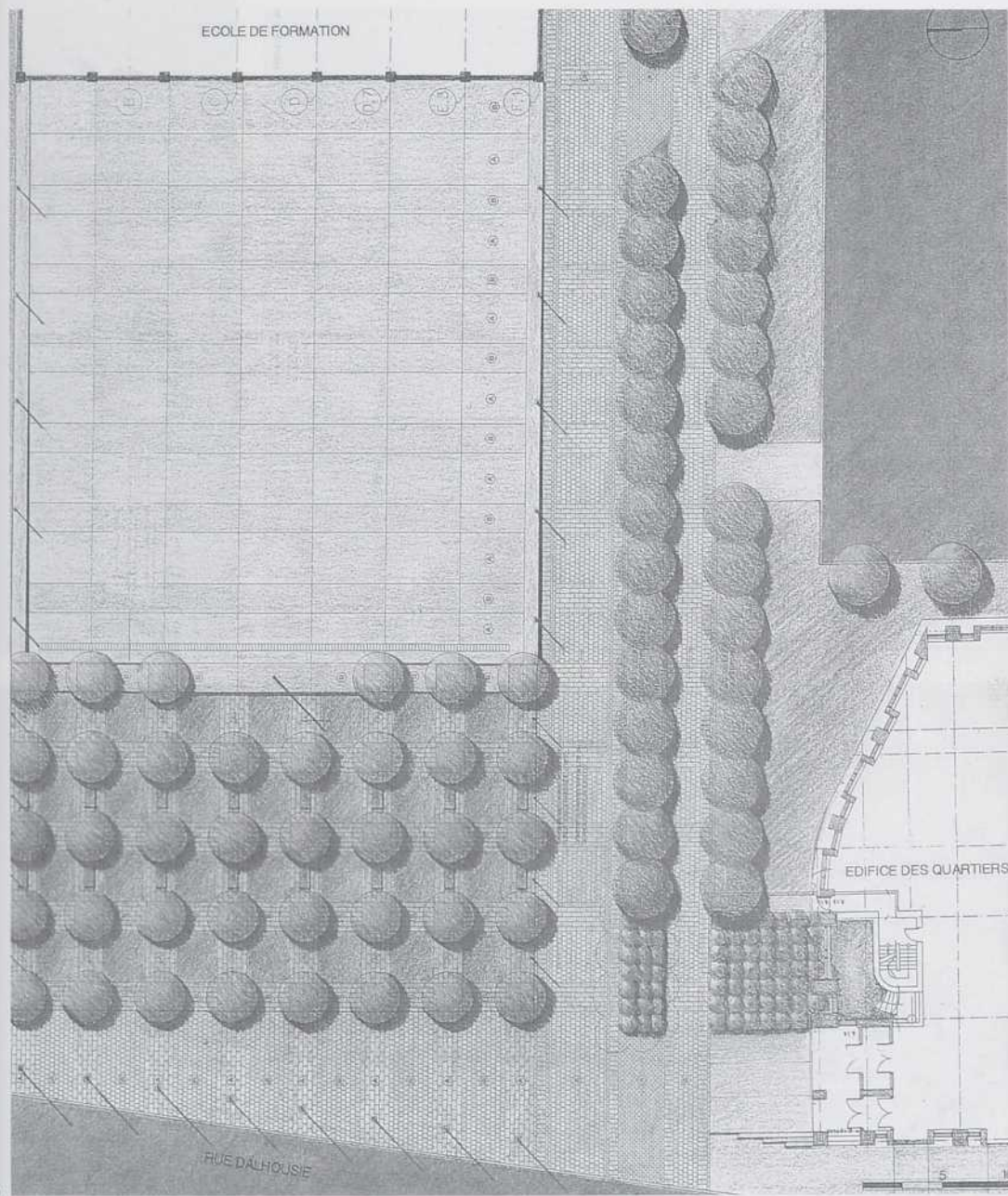
GAUTHIER, GUITÉ, ROY, ARCHITECTES / BELZILE, BRASSARD, GALLIENNE, LAVOIE, ARCHITECTES  
LE GROUPE LESTAGE, URBANISTES*Chargé de projet*  
Michel Gallienne  
Paul Gauchier  
Réal Lestage*Client*  
Ministère de la Défense*Coût de l'intervention*  
23 000 000 \$*Programme*  
Réhabilitation des  
espaces publics et semi-  
publics de la Pointe-à-  
Carcy favorisant  
l'intégration des  
composantes de l'École  
Navale tout en respectant  
la vocation de cet espace  
largement fréquenté par  
l'ensemble de la  
population. La Marine  
désirait conserver le  
caractère ouvert du site,  
aménager ses  
équipements militaires  
sans aucune barrière et  
créer une symbiose  
entre les activités  
militaires et populaires  
du site afin de rapprocher  
le public de la Marine.

Cette catégorie offrait peu de choix au jury. Cependant, celui-ci notait d'emblée la qualité professionnelle de ce projet, un véritable projet de design urbain méritant une diffusion internationale pour la rigueur de la composition des espaces publics et la démonstration des possibilités concrètes générées par la mise en oeuvre d'un urbanisme végétal inventif.

Le projet consistait à restaurer un hangar désaffecté afin d'y installer l'école de formation, à édifier le long de la rue Dalhousie le bâtiment des quartiers et à créer un vaste espace public liant ensemble ces deux composantes de l'École Navale tout en structurant l'espace hétérogène de la Pointe-à-Carcy. Cette réalisation s'appuie sur des principes directeurs clairs. Une grande équerre définit les limites maritime et urbaine du site, encadrant fermement les édifices existants tout en dessinant de grandes promenades, des jardins d'agrément et des places qui confèrent à cette partie du port un caractère civique conforme à sa vocation et à son appartenance à la ville.



1. Principes directeurs. Consolidation de la paroi urbaine - rue Dalousie
2. Principes directeurs. Encadrement des éléments pavillonnaires
3. Principes directeurs. Relation fonctionnelle et spatiale école-quartier
4. Pointe-à-Carcy, plan d'ensemble
5. École Navale, entrée principale, espace charnière
6. Parcours publics
7. Façade sud de l'école de formation



PRIX D'EXCELLENCE 1995, CATÉGORIE «CONSERVATION ARCHITECTURALE»

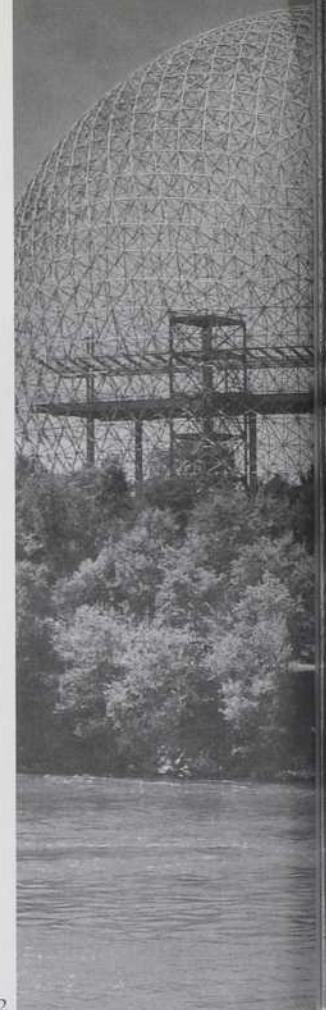
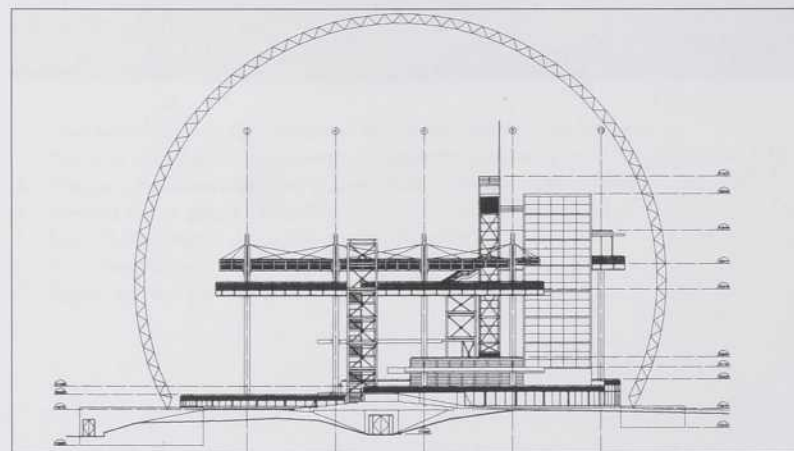
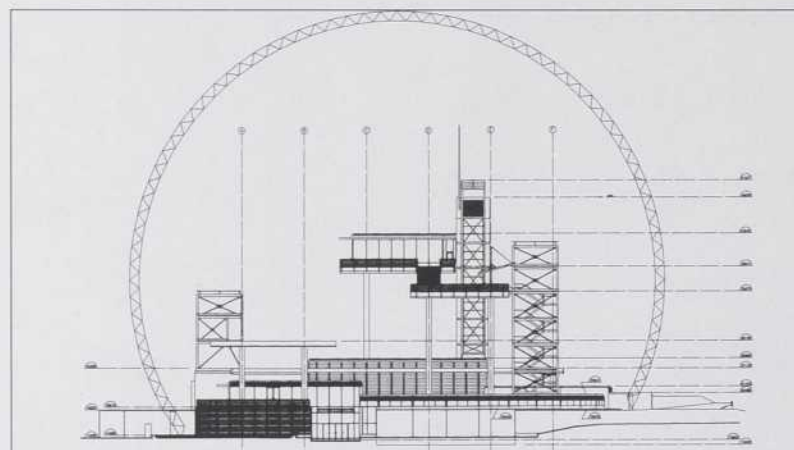
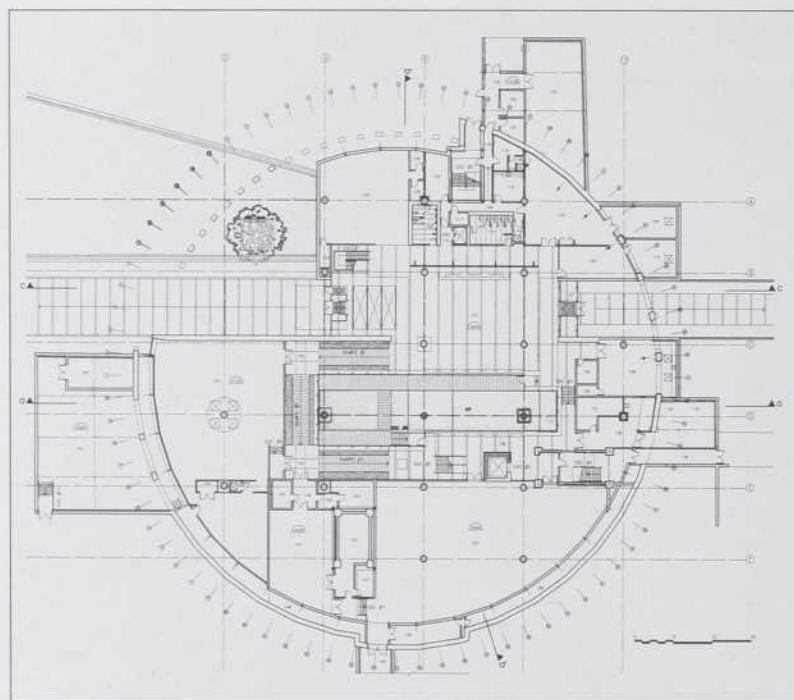
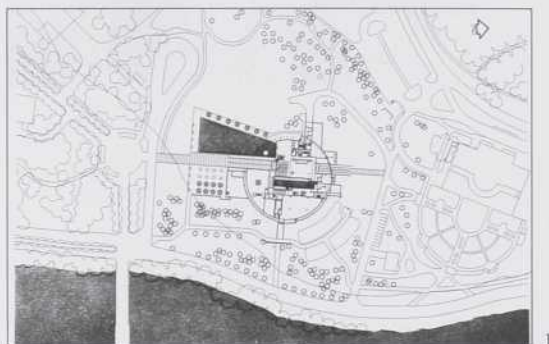
## LA BIOSPHÈRE, MONTRÉAL

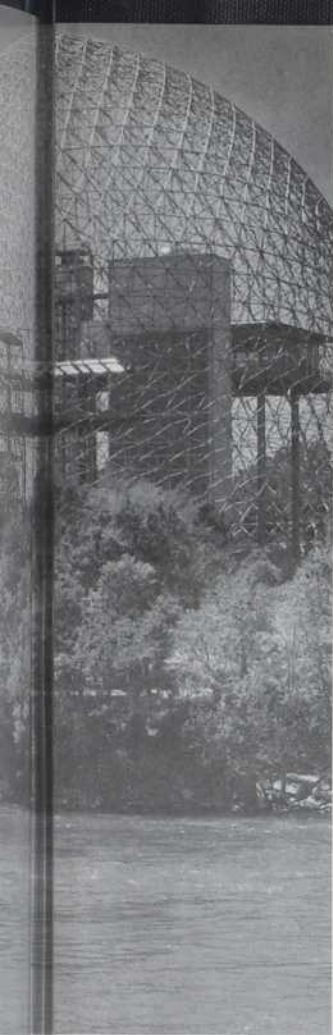
LE CONSORTIUM BLOUIN FAUCHER AUBERTIN BRODEUR GAUTHIER /  
DESNOYERS MERCURE ET ASSOCIÉS, ARCHITECTES*Chargé de projet*  
Éric Gauthier*Collaborateurs*  
André Mercure  
Maurice Desnoyers  
Vincent Gingras-Liberali  
Louis Bélanger  
Wladislaw Pluta  
André Lavoie  
François Verville  
François Hogue  
Nathalie Dion  
Luc Lévesque*Client*  
Environnement Canada  
et Ville de Montréal*Coût de l'intervention*  
17 500 000 \$*Programme*  
Recyclage du pavillon des  
États-Unis sur le site de  
l'exposition universelle de  
1967 pour aménager un  
centre d'interprétation  
consacré à l'eau et au  
Fleuve Saint-Laurent.*Mentions, prix  
et publications*  
Progressive Architecture  
Canadian Architect  
Continuité

Le jury a reconnu l'importance de cette commande et surtout la décision qui l'a précédée menant à conserver la structure géodésique conçue par Buckminster Fuller et les plate-formes «apolloniennes» de Cambridge Seven lourdement endommagées par l'incendie de 1976.

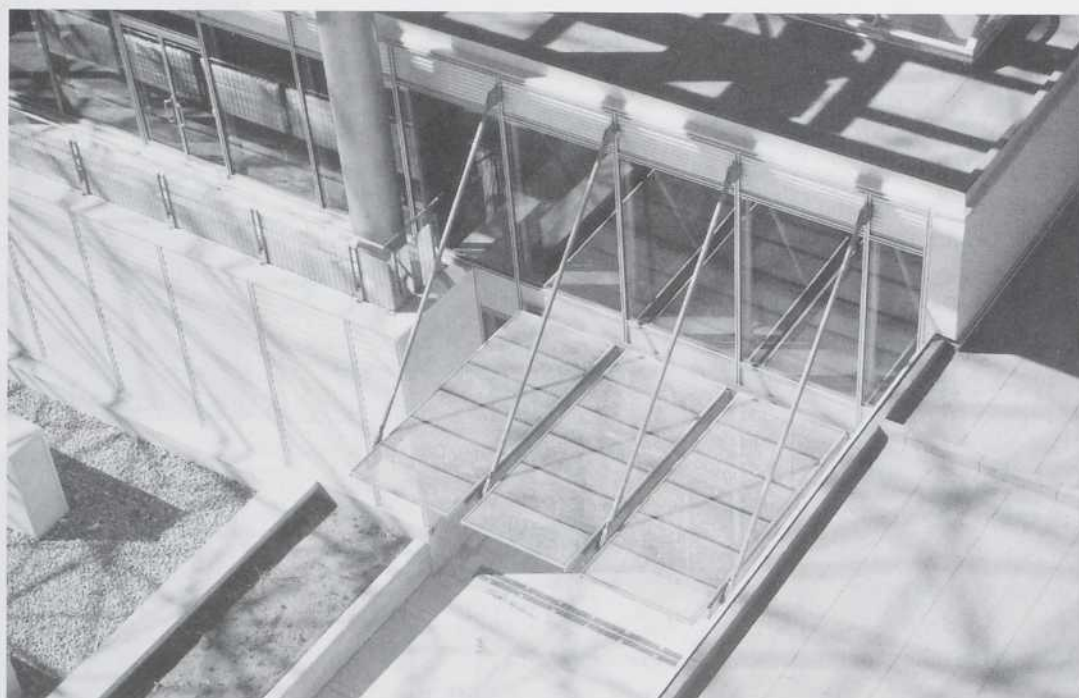
Sans aucun doute, le «word game» de Bucky et la position stratégique de l'ancien pavillon des USA ont conduit les promoteurs du projet à proposer un programme axé sur la connaissance et la diffusion de l'écosystème aquatique. Les architectes ont répondu avec beaucoup de doigté à cette idée de faire de ce haut lieu de l'imaginaire moderniste un centre d'interprétation de l'eau qui soit accueillant, qui serve efficacement ses objectifs scientifiques et muséologiques et qui permette de redécouvrir une tradition architecturale bien vivante grâce à des interventions en osmose avec l'esprit d'invention dont témoigne la construction préexistante.

Le plan ancré sur le roc et tenu par un axe traversant, parallèle au cours de l'eau, la présence de l'eau, la qualité du parcours ascensionnel, la grande terrasse supérieure rétablissant pour l'observateur un rapport concret à la géographie sont autant d'éléments qui ont attiré l'appréciation positive du jury. On retrouve ici le parement de clins de pierre de calcaire, le verre fracturé, les trouvailles métalliques et le terrazzo maison qui caractérisent le bricolage savant auquel se livre avec délectation et sérieux ces architectes. Leur capacité à adopter des moyens simples, des «solutions élégantes» en constant dialogue avec leurs prédécesseurs, est remarquable.





5

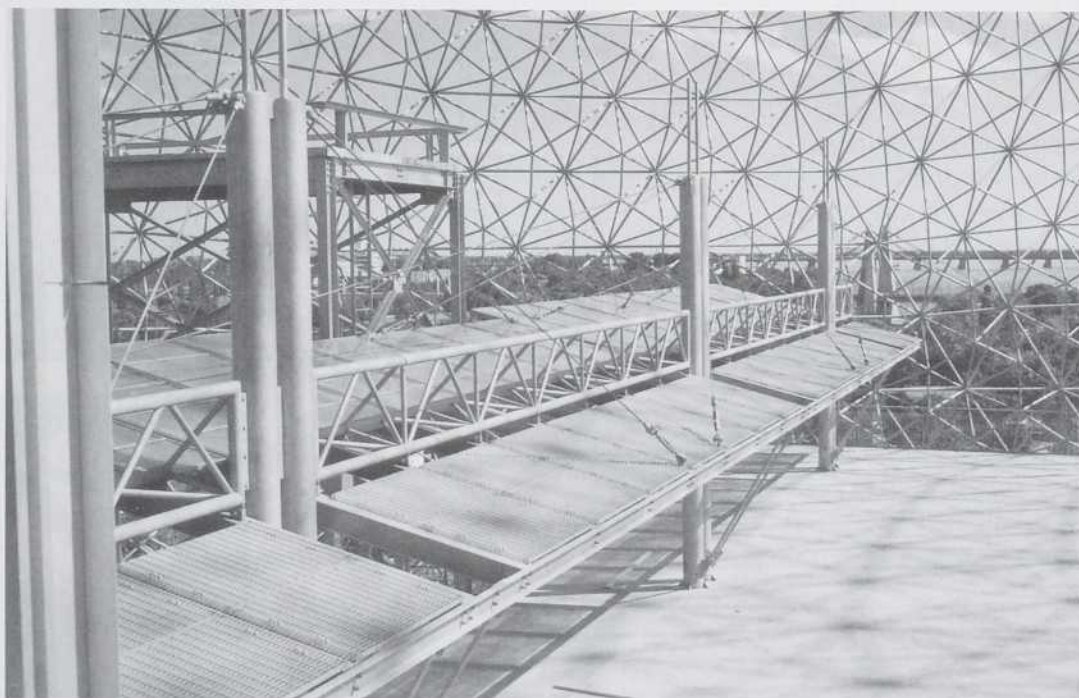


7

9



6



8

1. Plan d'implantation
2. Plan du rez-de-chaussée
3. Élévation sud
4. Élévation est
5. Vue d'ensemble
6. La cour intérieure
7. L'entrée
8. La terrasse
9. La billetterie

MENTION 1995, CATÉGORIE «ARCHITECTURE INSTITUTIONNELLE»

## ÉGLISE ABBATIALE SAINT-BENOÎT-DU-LAC

DAN S. HANGANU, ARCHITECTE

*Chargé de projet*  
Guillaume de Lorimier

*Collaborateurs*  
Thomas Schweitzer  
Esther Varkay  
Charles Garant  
Gabriel Syndenham  
Gilles Prud'homme  
Viorel Indries  
Guy Pageau  
Gilles Tremblay  
François Poirier

*Client*  
Communauté  
de l'Ordre Bénédictin  
de Saint-Benoît

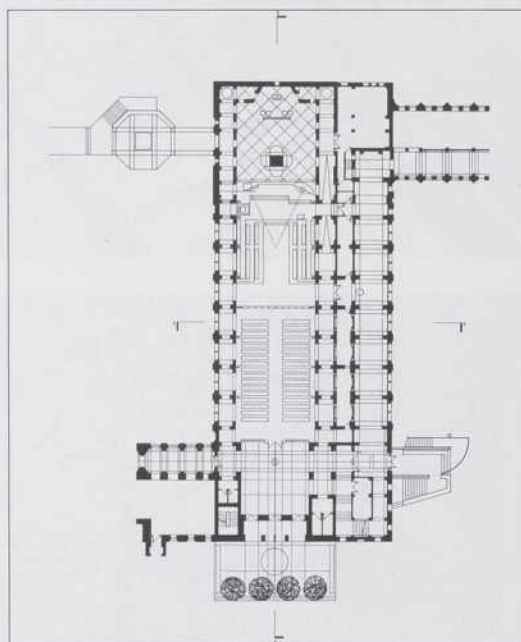
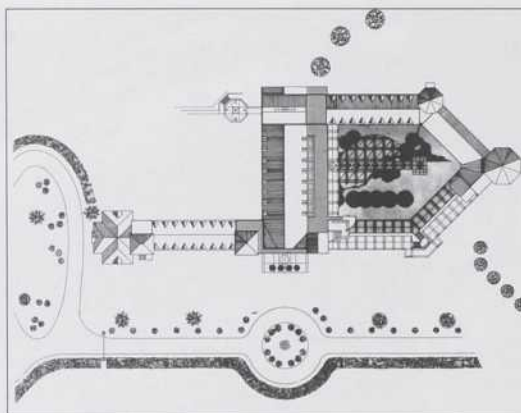
*Coût de l'intervention*  
+/- 6 000 000 \$

*Programme*  
Sur une structure existante de trois étages et des triforiums existants, concevoir une église abbatiale et un cloître devant s'insérer fonctionnellement et architecturalement à une abbaye existante, conçue par Dom Bellot et Dom Côté. Outre l'église elle-même, un réaménagement des étages inférieurs s'est ajouté au projet, de même qu'une tour logeant un escalier et l'observatoire complétant un parcours contemplatif.

*Mentions, prix et publications*  
Articles dans le périodique Actualité et dans certains journaux au cours du chantier.

Poursuivant l'oeuvre de Don Bellot (1939-1941), elle-même prolongée par celle de Don Côté (1955-1962), il s'agissait pour les architectes d'entreprendre la troisième étape de la construction du Monastère Saint-Benoît-du-Lac par la réalisation de l'église, en prenant appui sur la charpente existante et sur l'idée volumétrique définie par la coupe du projet envisagé par Don Côté. En fait, l'architecture est ici confrontée au problème de l'interprétation d'un ensemble réglé par la tradition monastique elle-même déjà interprétée deux fois par des prédécesseurs. Le chantier de cette création est une sorte de palimpseste où l'auteur doit à la fois respecter ce qui fut fait, s'en inspirer et s'en détacher dans son intervention propre. Cela en préservant l'esprit de l'oeuvre, garant de son unité et de sa présence dans un futur au cours duquel un autre projet complètera enfin le travail initié il y a plus d'un demi-siècle.

La démarche originale de Don Bellot, qui le situe au carrefour de la tradition dont il refuse les principes d'une continuité absolue, et de la modernité qu'il ne peut concevoir comme une rupture, convenait parfaitement aux architectes qui ont choisi à la fois de s'inspirer du passé et de s'en servir pour exprimer le temps présent. La maçonnerie, l'ossature et la lumière d'une part, le plan, le paysage et la prière d'autre part, composent un projet volontaire. Le jury a été sensible à l'interprétation stricte de l'espace qui découle de cette attitude sans que l'architecte renonce à apporter un soin attentif aux détails jugés parfois surabondants, trahissant une générosité peut-être contradictoire avec l'humilité qui se dégage de l'ensemble. Deux qualités qui sont si rares aujourd'hui que l'on se doit de les remarquer et de les célébrer.



1. Plan d'implantation
2. Plan du rez-de-chaussée
3. Vue d'ensemble, entrée principale
4. Vue intérieure, la nef
5. Sommet de la tour sud

## ÉGLISE SAINT-RÉMI-DE-TINGWICK

ALLAIRE, BERGERON, COURCHESNE, ARCHITECTES

*Chargé de projet*  
Alain Bergeron

*Collaborateurs*  
Guy Courchesne  
Sylvain Allaire  
Pierre Goyette  
Christian Robert  
Vincent McComber

*Client*  
Fabrique de  
Saint-Rémi de Tingwick

*Coût de l'intervention*  
625 000 \$

*Programme*  
Église paroissiale de 250  
places et mobilier sacré,  
sacristie et bureau  
paroissial,  
centre communautaire  
et bureau municipal.

*Superficie globale*  
672 m<sup>2</sup>

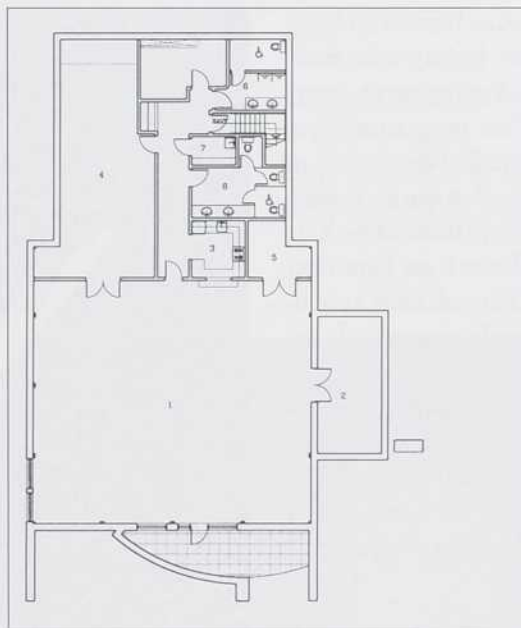
*Mentions, prix  
et publications*  
Publications: «Formes»,  
Le Devoir, 25 et 26 mars  
1995

Dans ce petit village des Bois-Francs, il ne restait que la statue de Saint-Rémi après la destruction de l'église par la foudre en 1992.

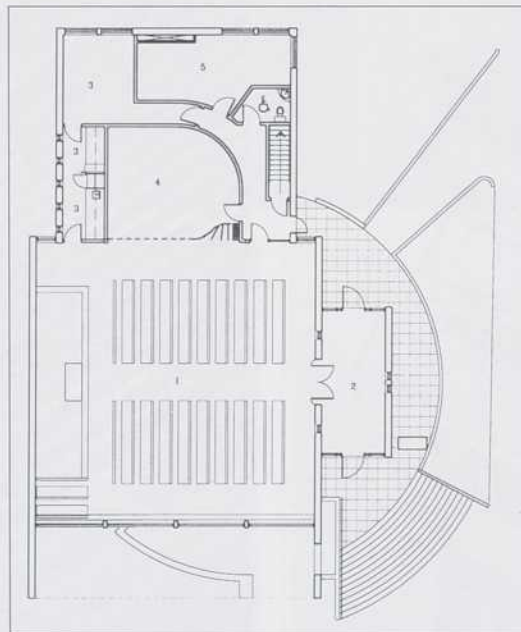
Située sur un coteau, l'église domine le village tandis que son clocher s'élance vers le ciel pour signaler sa position au lointain. En fait, l'enveloppe de cet édifice abrite un programme composite qui lui donne davantage la fonction d'un bâtiment communautaire répondant aux besoins de la vie de tous les jours autant qu'à ceux de l'âme.

À partir d'une géométrie fondatrice instituant un plan carré pour la nef de l'église, les divers éléments du programme s'organisent sur deux niveaux; le sous-sol, accessible à partir de la rue grâce à la dénivellation du terrain, accueille la salle communautaire; tandis que l'église, au-dessus, se présente comme une grande halle vitrée sur son flanc, offrant un vaste panorama sur un paysage de collines et de vallons. Le jury a beaucoup apprécié le souci de l'échelle et la composition d'ensemble qui respecte le contexte villageois.

La simplicité de la démarche, sa capacité à réinterpréter le plan canonique à partir d'une reconnaissance des usages communautaires, les altérations et les inflexions qui sont suscitées par l'ordre préexistant font que, bien que modeste, ce projet a su trouver son chemin entre l'héritage moderne de l'art sacré et la tradition, pour donner un élan nouveau à l'architecture régionale.



1



2



3



4

1. Plan du sous-sol  
2. Plan du rez-de-chaussée  
3, 4. Vues extérieures

## USINE DE FILTRATION, BOISCHATEL

ANNE CARRIER, ARCHITECTE

*Chargé de projet*  
Robert Boily

*Collaborateurs*  
Anne Carrier  
Jacques White  
Charles Harvey  
Eric Shareck

*Client*  
Municipalité de  
Boischatel

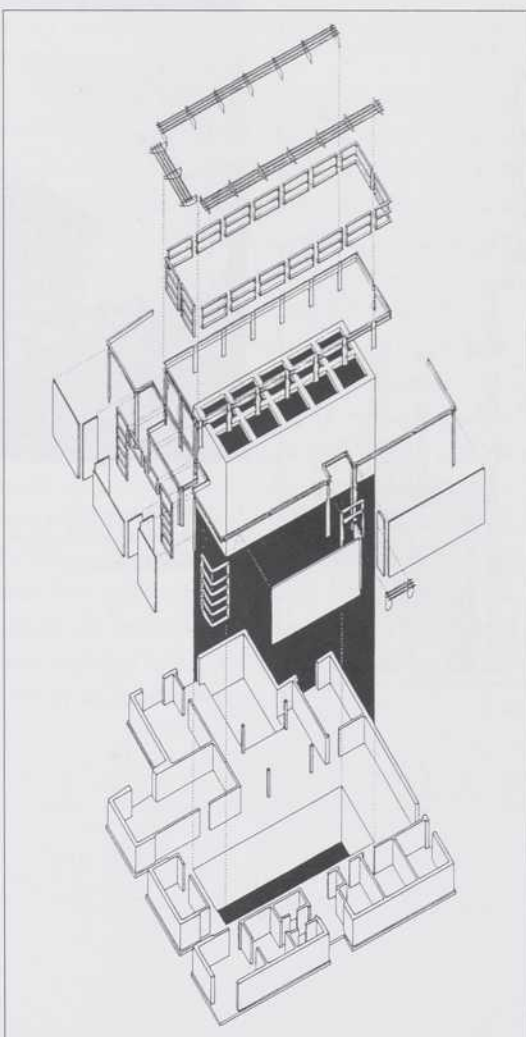
*Coût de l'intervention*  
2 800 000 \$ total

*Programme*  
Construction d'une usine de filtration d'eau de 500 mètres carrés et réfection d'un bâtiment de service sur le site des réservoirs d'emmagasinage souterrains existants. Le bâtiment doit loger tous les équipements intrinsèques à l'opération et au fonctionnement du procédé de traitement d'eau potable : stations de pompage, filtres et procédé, génératrices, produits chimiques, laboratoire, salle des automates, etc.

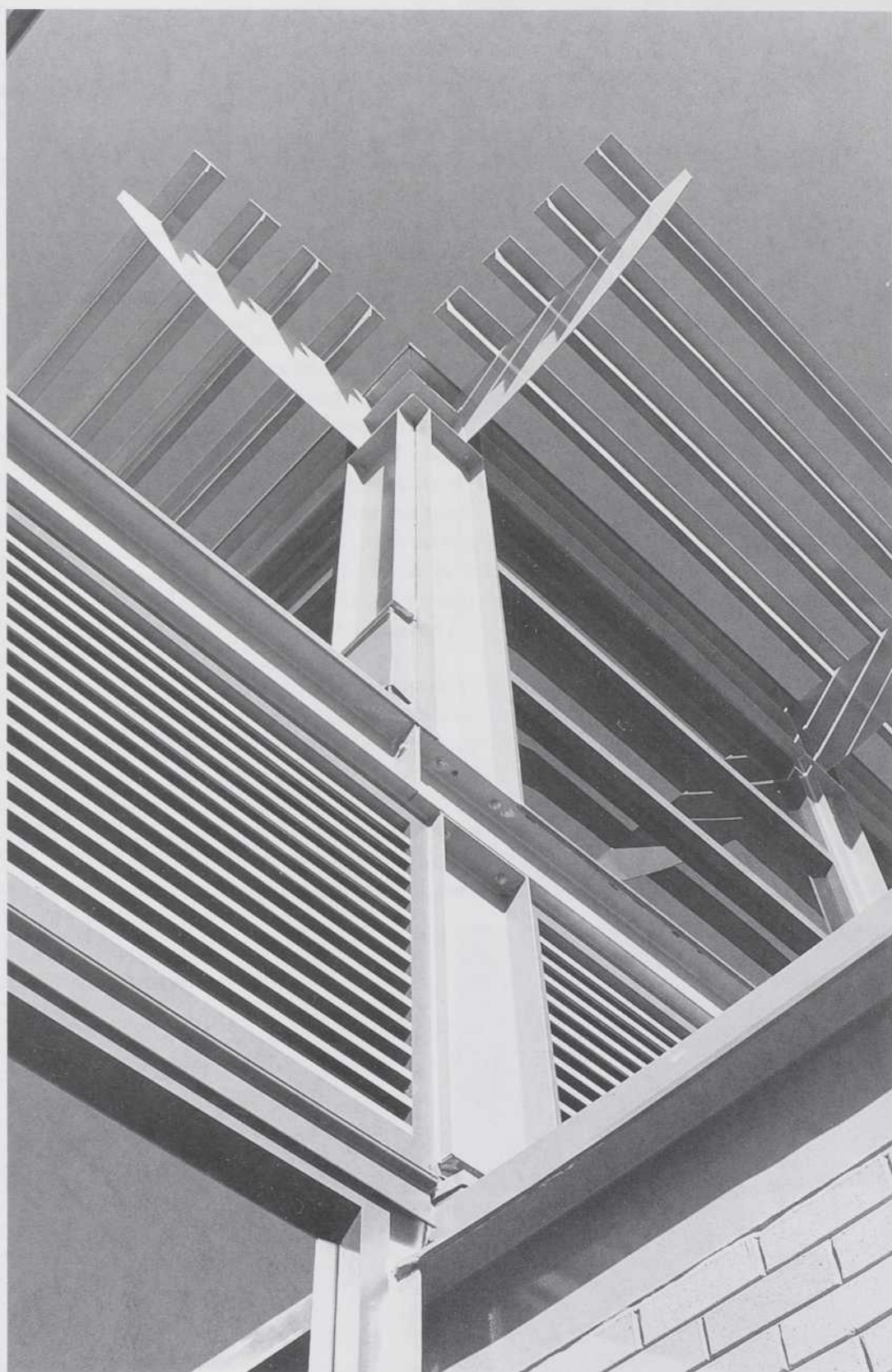
*Mentions, prix et publications*  
Publication dans La revue d'architecture ARQ, no 84, avril 1995

L'exercice imposé à cette jeune firme d'architecture a été exécuté avec brio. Le jury a été fortement impressionné par l'investissement créatif démontré à l'occasion d'un programme, par définition, très ingrat. La qualité des dessins ne se dément pas dans la réalisation qui en concrétise efficacement les détails très recherchés. L'enthousiasme pousse sans doute à en faire trop, mais il faut reconnaître ici la précision avec laquelle ces architectes ont uni la rigueur de la brique avec le lyrisme de l'acier.

Inséré dans un secteur résidentiel, cet édifice technique, au plan très compact, concédant une légère inflexion au nord géographique, s'impose avec dignité en pariant sur l'architecture comme source de dialogue avec les constructions domestiques environnantes.



1. Axonométrie
2. Vue d'ensemble
3. Détail



CENTRE D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES SAINT-JÉRÔME

BIRTZ BASTIEN / SAÏA ET BABARESE, ARCHITECTES

*Chargé de projet*  
Mario Saia

*Collaborateurs*  
Clément Bastien  
Hal Ingberg  
Luc Allard

*Client*  
Commission scolaire  
Saint-Jérôme

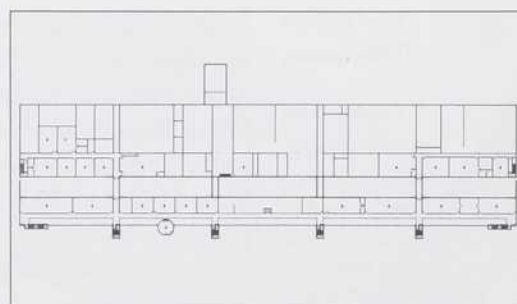
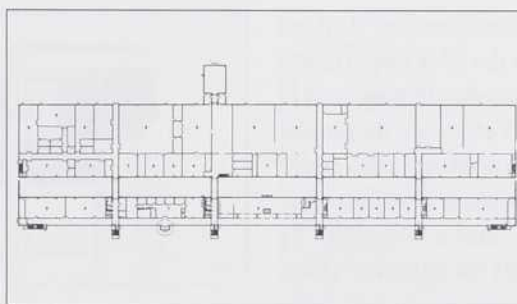
*Coût de l'intervention*  
12 100 000 \$

*Programme*  
Établissement de formation professionnelle destiné à recevoir 600 étudiants. Les programmes d'enseignement regroupent les métiers suivants: mécanique lourde, mécanique de l'auto, carrosserie; usinage, soudage, électricité d'entretien, électrotechnique, dessin industriel et secrétariat.

*Surface*  
Bâtiment 13 200 m<sup>2</sup>  
(142 000 pi<sup>2</sup>)  
Terrain 80 000 m<sup>2</sup>  
(850 000 pi<sup>2</sup>)

Le programme de cet édifice se situe entre deux catégories, institutionnelle et industrielle, mais sa vocation spécifique et l'orientation privilégiée par le client en font un exemple d'architecture industrielle où les enjeux d'échelles, posés par la taille de l'opération, ont été particulièrement bien maîtrisés. Implanté dans un parc industriel à proximité d'un échangeur autoroutier, le projet repose sur un parti fonctionnel et territorial très ferme et qui dirige la répartition ordonnée des espaces. Une rue intérieure, un corridor de verdure, des passerelles, une séparation stricte des fonctions légères et des fonctions lourdes, le positionnement à mi-parcours des espaces communautaires, tout est magnifiquement réglé par un projet qui s'accomplit sans concession jusqu'à son exécution.

Le jury a voulu souligner la fermeté de la démarche et son économie générale. Sans doute que les trajets quotidiens demandent une précision élevée, peut-être trop contraignante pour la vie quotidienne dans une école. Les hiérarchies imposées sont toutefois adoucies par le corridor de verdure qui rétablit avec bonheur la vitalité propre à l'imprévu des saisons et des usages.



1. Plan du rez-de-chaussée
2. Plan d'étage
3. Vue du sud-est
4. Vue de l'entrée
5. Le corridor de verdure

MENTION 1995, CATÉGORIE «ARCHITECTURE COMMERCIALE»

## FAÇADE ET HALL D'ENTRÉE COSSETTE COMMUNICATION-MARKETING, MONTRÉAL

SAUCIER + PERROTTE, ARCHITECTES

*Chargé de projet*  
Gilles Saucier

*Collaborateurs*  
André Perrotte  
Andrew Dunbar  
Franck Thonon  
Martin Leblanc  
Yves Bouchard  
Robert D'Errico  
Martin Bouchard

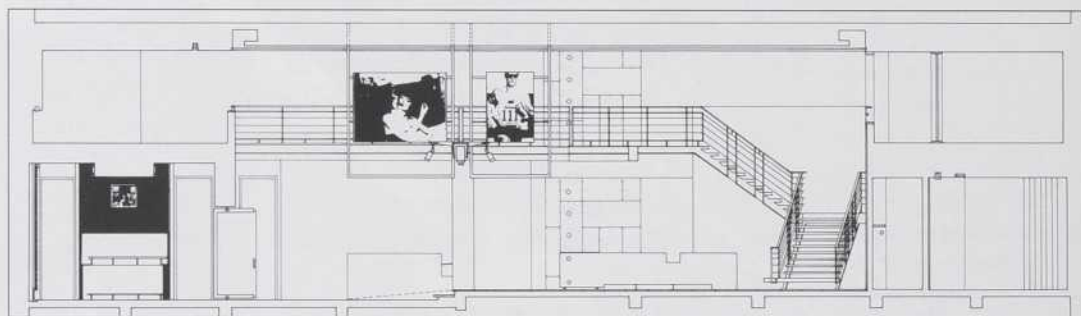
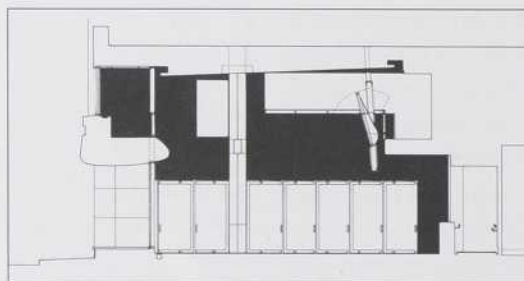
*Client*  
Cossette  
Communication-  
Marketing

*Programme*  
Rénovation du hall  
d'entrée incluant le rez-  
de-chaussée et le 1er  
étage devant accueillir la  
partie publique du siège  
social de la compagnie de  
publicité: aire de  
réception, café, salle  
d'exposition, salles de  
réunions ainsi que les  
bureaux des président et  
vice-président. Le projet  
inclut aussi la rénovation  
de la façade de l'édifice  
de 8 étages.



Le défi créatif posé aux architectes était de donner pignon sur rue à l'une des plus importantes agences de publicité du Canada : témoigner à la fois de l'imagination et de l'efficacité du groupe tout en offrant un cadre stimulant celles-ci dès le seuil franchi. Communication et architecture peuvent-elles se confronter sans concession ? Le jury a trouvé dans ce projet un équilibre rassurant.

Le programme suit un scénario précis et s'inscrit dans une structure spatiale très claire, exactement fonctionnelle, au service de la communication. Lumières, projections, expositions, transparences sur la rue n'excluent pas une attention très sophistiquée aux volumes et aux matériaux. Là où l'on s'attendait au tape à l'oeil et au bruit, les architectes ont réussi à dépasser les stéréotypes corporatifs et médiatiques pour installer avec calme un cadre formel parfaitement contrôlé. Une architecture bien tempérée pour soutenir l'explosion d'idées qu'elle est en mesure de provoquer avec subtilité.



1. Coupe transversale
2. La façade de nuit
3. Coupe longitudinale
4. Vue vers le café
5. Vue vers l'escalier

MAISON POUR UN BIBLIOPHILE, MONTRÉAL

MARTIN TROY, ARCHITECTE

*Chargé de projet*  
Martin Troy

*Collaborateurs*  
Carole Garceau  
James Meunier

*Client*  
Fondation Ronald Javitch

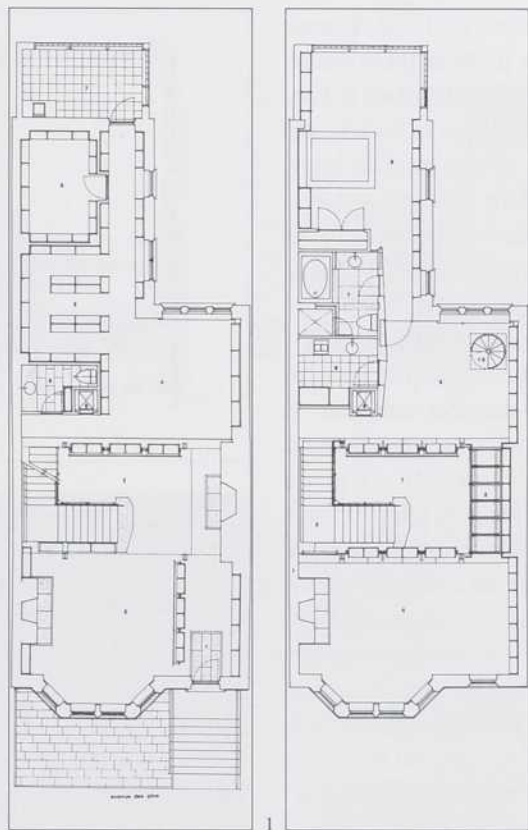
*Coût de l'intervention*  
750 000 \$

*Programme*  
Reconstruction d'une  
résidence historique du  
centre-ville de Montréal  
endommagée par le feu,  
servant à loger le  
propriétaire bibliophile et  
sa collection de  
15 000 livres.

*Mentions, prix  
et publications*  
Journal Le Devoir  
Revue Baumeister,  
Allemagne

Bien que cette catégorie présentait un ensemble de réalisations très diversifiées, aucune d'entre elles n'a convaincu le jury d'un savoir-faire appelant un prix d'excellence. Ce constat fait craindre que la commande soit encore trop rare et trop conventionnelle pour susciter une véritable recherche menant à des propositions originales.

La maison pour un bibliophile se distingue nettement par son programme inusité et le jury a voulu souligner, par l'attribution d'une mention, le travail délicat de l'architecte autant pour la restauration de l'extérieur de cette maison du «mille carré doré» de Montréal que pour la transformation de l'intérieur destiné à accueillir une collection privée de 15 000 livres avec son propriétaire. La maison se déploie verticalement à partir d'un dégagement central éclairé naturellement. La profondeur du volume est bien utilisée et les solutions architecturales font un usage extensif de colonnes et de poutres métalliques dont l'élégance souligne la présence de cette collection particulière comme unique raison d'être de cette maison qui conserve néanmoins une saveur domestique au dernier niveau. Sur l'arrière, visible de l'extérieur, une paroi de blocs de verre diffuse la lumière et affirme l'esprit moderne qui a dirigé cette transformation. La qualité des détails est à la mesure des objets précieux qu'ils servent. Comment ne pas apprécier une maison bien conçue pour une personne passionnée par les livres ?



1. Plan du rez-de-chaussée
2. Plan du deuxième étage
3. Coupe longitudinale vers l'est
- 4, 5 et 6. Vues intérieures



MENTION 1995, CATÉGORIE «CONSERVATION ARCHITECTURALE»

## LA MAISON BAGG, MONTRÉAL

JODOIN LAMARRE PRATTE ET ASSOCIÉS, ARCHITECTES

*Chargé de projet*  
Denis Gaudreault

*Collaborateurs*  
Marc Laurendeau  
Denis Lamarre  
James Bridger  
Tina Nuspl

*Client*  
La Société immobilière  
du patrimoine  
architectural de Montréal  
(SIMPA)

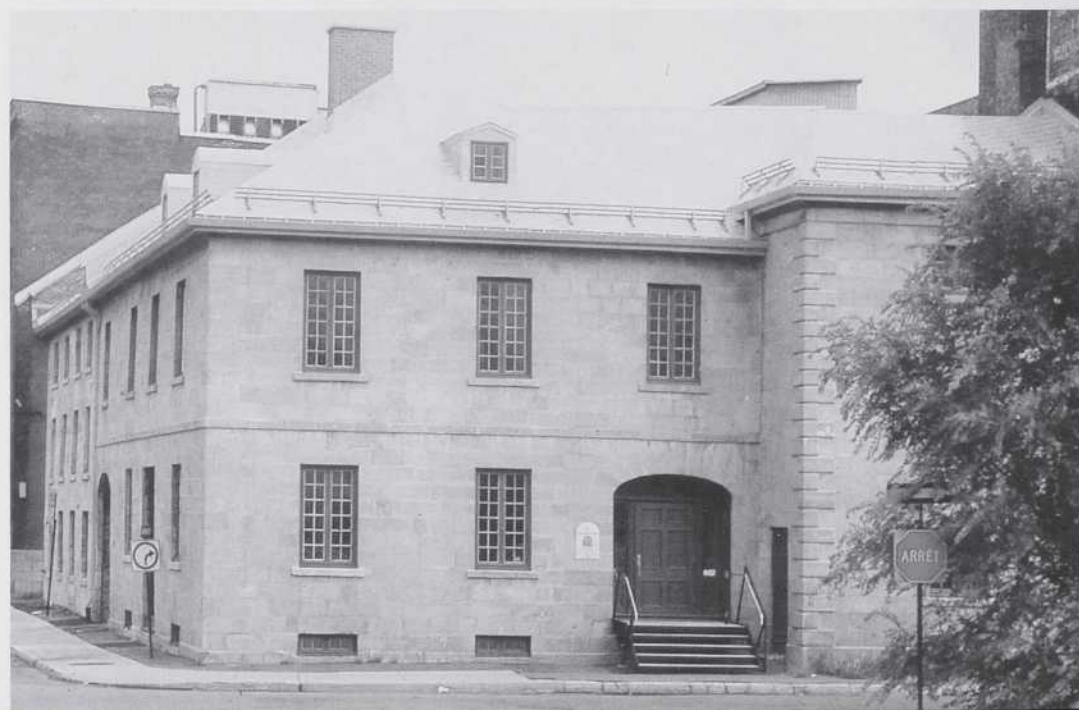
*Coût de l'intervention*  
1 362 000 \$

*Programme*  
Rénovation et  
agrandissement d'un  
ensemble de 3 bâtiments  
construits entre 1813 et  
1844 par Abner Bagg,  
avec le respect de  
conserver l'authenticité  
des lieux.

*Mentions, prix  
et publications*  
1993  
«Prix Orange -Recyclage»  
de Sauvons Montréal  
1993  
«Premier Prix -  
Édifices historiques»  
BOMA -  
Division Québec et  
Division Canada

Classé monument historique en 1994, la maison Bagg du nom de son premier propriétaire, est le dernier témoin de l'habitation dans le Faubourg des Récollets. Conduit par la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal, ce projet posait comme défi aux architectes de restaurer cette maison en respectant les principes inhérents à la préservation de l'héritage bâti tout en l'adaptant aux besoins de son nouveau locataire : une maison d'édition.

La démarche consistait à appliquer les solutions techniques les plus avancées tant pour la conservation de l'édifice que pour y installer tout le confort requis par la vie moderne. Le jury a évalué positivement l'addition d'une nouvelle construction, dans la cour intérieure, laquelle assure une transition entre les différentes parties de maçonnerie. Sa facture contemporaine, tant par la forme que par les matériaux: la brique, le cuivre étamé, et en particulier l'usage intensif du verre, contraste avantageusement avec l'ensemble. Les intérieurs auraient pu bénéficier d'un mobilier et de détails plus résolument actuels donnant ainsi l'opportunité à nos meilleurs designers de contribuer à ce travail remarquable.



1. Plan du premier étage
2. L'escalier, rénové
3. Vue intérieure
4. Vue extérieure

USINE C - CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION DE CARBONE 14 / PRIM, MONTRÉAL

SAUCIER + PERROTTE, ARCHITECTES

*Chargé de projet*  
André Perrotte

*Collaborateurs*  
Gilles Saucier  
Franck Thonon  
Yves Bouchard  
Jean Pelland  
Oscar Juarros  
Robert D'Errico  
Martin Bouchard

*Client*  
Carbone 14

*Coût de l'intervention*  
4,2 millions  
(excluant les équipements  
scénographiques)

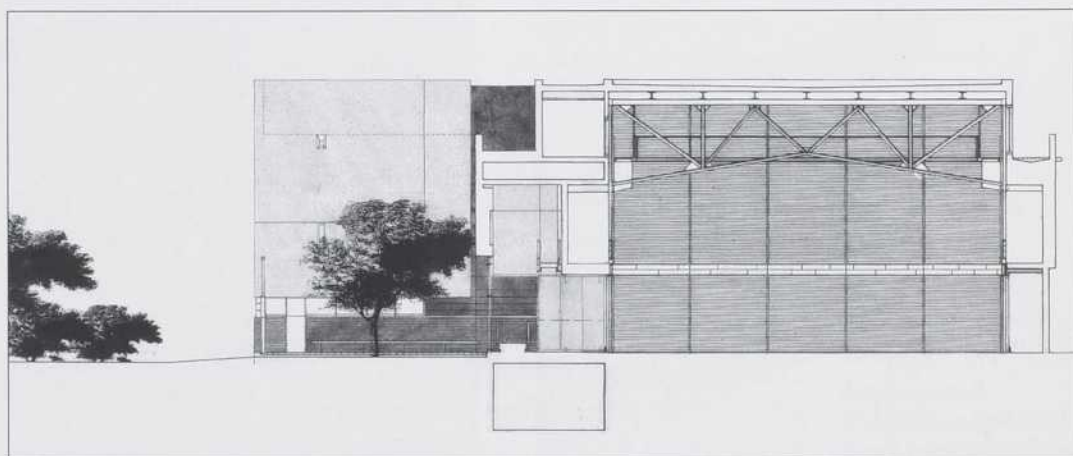
*Programme*  
Salle à géométrie variable  
de 450 places. Atelier de  
production pour la  
compagnie Carbone 14.  
Foyer, loges, entreposage  
et services. Bureaux de la  
compagnie Carbone 14.  
Bureaux et studios de son  
et image pour la  
compagnie Prim.  
Espaces locatifs.

*Mentions, prix  
et publications*  
Presse écrite au moment  
de l'ouverture

L'ancienne Usine Raymond avait déjà conquis l'imaginaire artistique des montréalais. Armand Vaillancourt en avait fait un territoire de création conforme à son éthique du labeur et du nomadisme. On comprend aisément le choix de la troupe Carbone 14 qui nous a habitués à des lieux de production où la distanciation est plus manifeste que conceptuelle. L'Usine constitue ici le premier acte de la représentation.

C'est avec tout leur savoir-faire culturel que les architectes se sont plongés dans cette aventure où chacun des gestes du nouveau projet devait composer avec l'épaisseur historique d'une construction dont on devait simultanément témoigner. Intégrée au processus d'entrée, la chaufferie est la pièce de résistance de cette stratégie. Rue de la Visitation, on accède au foyer par une passerelle légèrement inclinée qui surplombe ce local technique transformé en bar. Partout, dans l'ancien bâtiment, les colonnes, les dalles et les murs sont laissés à l'état brut. L'acier corten poursuit la métaphore du temps qui passe sur ce site d'archéologie industrielle.

La grande salle est la partie essentielle du projet. C'est une nouvelle construction faite de grandes structures d'acier qui rappellent les usines du Canal Lachine. Le jury a noté l'homogénéité de l'ensemble, les liens subtils entre l'ancien et le nouveau et l'adéquation réussie entre la mémoire du travail et l'image expérimentaliste recherchée par les occupants. La qualité des détails, les matériaux et leurs agencements contribuent à la réussite de cette reconversion.



1. Coupe-élévation, la cour et la grande salle
2. Le café de l'usine C
3. L'escalier

MENTION SPÉCIALE 1995, CATÉGORIE «RESTAURATION» PROPOSÉE PAR LE JURY

## RESTAURATION DE LA BASILIQUE SAINT-PATRICK, MONTRÉAL

WERLEMAN, GUY, McMAHON, ARCHITECTES

*Chargés de projet*  
Jean-Eudes Guy  
et Fernando Pellicer

*Client*  
Fabrique de la  
Basilique St-Patrick

*Coût de l'intervention*  
5 000 000 \$ approx.

*Programme*  
Restauration de  
l'enveloppe extérieure et  
des finis intérieurs : murs  
de maçonnerie,  
fondations, structure de  
planches, fenêtres,  
vitraux, boiseries, plâtre  
des voûtes, peinture  
décorative, plancher,  
éclairage, gicleurs,  
oeuvres d'art.

*Mentions, prix  
et publications*  
1993  
Le Prix Orange,  
catégorie restauration,  
Sauvons Montréal

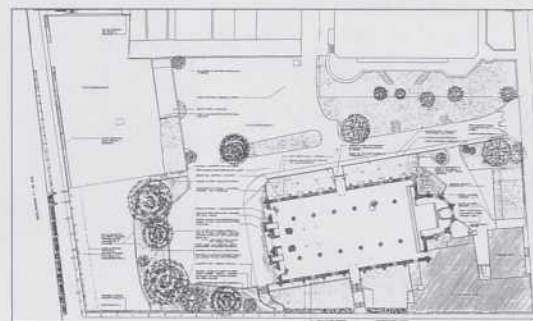
Le jury a tenu à souligner, en dehors des catégories établies par l'Ordre, les études et les travaux menés en vue de restaurer la Basilique Saint-Patrick.

Cet édifice de style néo-gothique érigé en 1847 sous la responsabilité des Sulpiciens pour la population irlandaise était fortement endommagé par le temps. Dès 1986, les architectes initièrent une série de travaux portant autant sur l'intérieur que l'extérieur de la Basilique. Le jury a constaté la rigueur avec laquelle ce travail considérable a été accompli. En particulier, il a noté le soin apporté aux interventions chromatiques très appropriées. Cette réalisation est exemplaire au plan méthodologique et technique et témoigne d'un savoir-faire primordial et d'une grande fidélité à l'architecture d'origine.

Déjà lauréate d'un Prix Orange, cette réalisation méritait qu'on lui consacre une catégorie spéciale.



3



1



4



2

1. L'implantation
2. Façade principale sous les échafauds
3. La nef, rénovée
4. Détail



RADII,  
LE REFROIDISSEUR D'EAU DU  
DESIGNER AQUARIUS,  
BIEN ENTENDU

*Lorsque tout jure dans votre décor, pensez Radii. C'est le refroidisseur d'eau bi-niveau qui procure aux gens en général, ainsi qu'aux handicapés, une eau potable froide au rythme de 35 litres par heure. Vous trouverez une gamme complète de refroidisseurs et de distributrices d'eau Radii — conçus pour épouser votre décor.*

*Pour plus de détails, consultez votre catalogue Sweet's ou le distributeur AQUARIUS de votre voisinage. Il est inscrit dans les pages jaunes sous la rubrique refroidisseurs d'eau.*

**AQUARIUS**

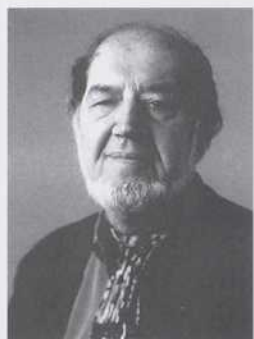
REFROIDISSEURS D'EAU

TÉLÉPHONEZ À (614) 861-1350 EBCO Trading Corp., Ltd.

Montréal Convention Centre  
Montréal, Québec  
Architects: PLLL

LA MÉDAILLE DU MÉRITE 1995

## NORBERT SCHOENAUER, AN APPRECIATION.

PIETER SIJPKES, ASSOCIATE PROFESSOR,  
SCHOOL OF ARCHITECTURE, MCGILL UNIVERSITY.

Norbert Schoenauer:  
"Trees only grow six  
stories high..."

Norbert Schoenauer is a many-faceted man; architect, urban planner, consultant to governments at home and abroad, educator, writer and publisher, raconteur of renown. The term "renaissance man", though often overused, seems for once the appropriate one. Born in Transylvania when it was still part of Hungary, he received a thorough, European education at the Lyceum of Beszterce. Next he studied architecture at the Technical University at Budapest where he obtained his *absolutorium* (degree) in 1945.

The tumultuous war events around Budapest played a formative role in his life; a refugee in Denmark, where he met his wife Astrid, he ended up in Canada in 1950, almost by a fluke. His strict education may explain his great personal discipline, while his compassion for the underdog may well hark back to his time as a stateless refugee.

His early days in Montréal were spartan, by his own account, working in a number of architects' offices. At the same time he started his long association with McGill University by enrolling in the School of Architecture Master's Degree program, obtaining his degree in 1959 with his thesis: "The influence of urban growth upon surrounding villages: with special reference to Montreal and villages in the Richelieu valley." Director John Bland appointed him a sessional lecturer the next year, and now, thirty five years later, he holds the venerable position of Emeritus Professor. Composing his thesis trained Schoenauer in his third creative mode: after practising and teaching, writing now became a tool in his kit. In 1962 "The Court Garden House" (written with Stanley Seeman) was published, while "University Housing in Canada" (with John Bland) saw the light of day in 1966. The Province of Québec Association of Architects (PQAA) commissioned him to write "Architecture Montréal" in 1967, and his "Introduction to Contemporary Indigenous Housing" was published by Porter Books, Montreal, in 1973. This was the first of three incarnations of his notes on the course *History of Housing*. The second incarnation was "6000 Years of Housing", issued in 3 Volumes by Garland STPM Press, New York, while the final version is "History of Housing", published in-house at McGill University. A Spanish edition, "6000

Fermont



*Anos de habitat*" appeared in 1984, while a Japanese edition was brought out in 1985.

When I asked a group of McGill architecture graduates, visiting the School of Architecture as part of Homecoming '95, what keywords came to mind when thinking of their former Professor Schoenauer, a chorus went up: "Housing, housing, housing!", some of the students even imitating, in good natured fashion, Schoenauer's gentle, but distinctive European accent. He designed and built housing at the scale of a single house as well as at the scale of complete towns. The gentle renovations of his row house in lower Westmount and his current residence, a fifth floor penthouse up on the Mountain, show how attentive he can be to the small detail. His abilities at the larger scale are exemplified by his most cherished achievement—the Master Plan and Housing Design for Fermont New Town in Labrador Quebec (with Maurice Desnoyers).

Another of his landmark projects is the Master plan and Housing design for the Woodroff Community of Nepean Township, Ontario. In Montreal he was responsible for the Development Plan and Urban Design guidelines for Le Vieux Port de Montréal (with DMA and Lavalin Inc.)

His work has received many professional awards; the credits for these awards give a good indication of Schoenauer's many professional partners: First prize, Chomedey Civic Centre Competition, 1961 and, in 1962, First Prize, Confederation Memorial Competition, Charlottetown, both with Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Lebensold, Sise); Honorable Mention, Québec Pavilion for Expo '67, Montreal (with Desnoyers, Brodeur, Mercure, Leziy); Award, National Housing Design Competition, Québec Region (Special Mention), 1979 (with Covo, Schreiber, Williams); Award, National Housing Design Competition, Ontario Region, 1979 (with Schreiber).

From his beginning at McGill as a part-time lecturer, he became Director of the School between 1973 and 1975, Macdonald Professor of Architecture from 1973 until 1988, when he was honoured with the title of Emeritus Professor. Many were his associations with other Universities— to mention a few: Technical University of Nova

Scotia, Laval University, l'Université de Montréal, University of Toronto, Washington University at St. Louis, University of New Mexico, Universidad de Los Andes, Bogota, Colombia. He was Executive Director of Central Mortgage and Housing Corporation (1975-1977), and, subsequently for the same agency, Senior Advisor on Planning and Design. He was the Canadian delegate to the United Nations Economic Commission for Europe, in 1976 and in 1977, while he was consultant for Polish and Iraqi housing agencies in 1978.

His greatest energy these days goes into writing. Over the last four summers he has written and illustrated three books: "History of Housing" (1992), "Cities, Suburbs, Dwellings" (1994), while "The Domestic revival, Arts and Crafts, Art Nouveau, Dwellings" will appear shortly.

Dispensing with the cumbersome and expensive formal publishing route, Schoenauer has created a one-man publishing house, producing books at cost, distributing them to students and the public through the School of Architecture. He has consented to make some of his books available on the Internet's World Wide Web: soon "Cities, Suburbs, Dwellings" as well as his little gem of 1967 "Optimum Housing Standards" (worn out from having been photocopied a thousand times) will find their place on the electronic bookshelf.

His innovative efforts in publishing and his eagerness to use the latest technology to get his message across show two of Schoenauer's many endearing qualities: his generosity and his adaptability.

Travelling with him and students on several occasions gave me privileged insights. Seeing him bent over, conspiratorially, in his favourite cappuccino bar, Gerbaud's in Budapest, explaining some obscure Hungarian historical fact to enraptured students, I couldn't help thinking of the dedication in his "6000 Years of Housing": "To my students who unknowingly taught me".

I know that many students are eager to keep on teaching him.

## LES SPÉCIALISTES DU BOIS

**GOODFELLOW**

SPÉCIALISTES DU BOIS



- Charpente solide en sapin, pruche, poutres en Glulam L.V.L.
- Bois d'oeuvre clair séché à 10% et moins, en sapin, pruche, cèdre, séquoia, pin et bois franc.
- Patrons en cèdre, séquoia, pin clair et noueux, selon votre spécification.
- Parement pré-teint avec 2 couches de finition «Machinecoat».
- Bois et contre-plaqué imprégnés sous pression au A.C.C. K33.
- Bois et contreplaqués ignifugés au «Pyro-Guard».
- Plancher de bois franc Bruce non-fini, fini, et accessoires.
- Plancher pré-fini Goodfellow.
- Inventaire de panneaux de commodité et de spécialité tel que: Mélamine Panval, Domtar, Lévesque, panneau à forme (Pourform 107), stratifié pour balcon ou enseigne, panneau de bois franc.
- Tuile de plafond Armstrong, Sonoflex.
- Panneaux de gypse Firebond, renforcés de fibres.
- Panneaux Ulay de Riverside.
- Système pour patio E-Z-DECK®.
- TREX™, composé de polymère et de bois.

### QUALITÉ ■ SERVICE

Catalogues et échantillons disponibles sur demande

Tél: (514) 635-6511. Ligne Watt pour codes 418, 514, 613, 819: 1-800-361-6503

Fax: (514) 635-3730. Demandez André Rashotte

## Des questions sur l'habitation?



Le Centre canadien de documentation sur l'habitation vous aidera à trouver les renseignements dont vous avez besoin, sur tous les aspects du logement au Canada.

### Centre canadien de documentation sur l'habitation

Société canadienne d'hypothèques et de logement

700, chemin de Montréal

Ottawa (Ontario) K1A 0P7

Téléphone : (613) 748-2367

Fax : (613) 748-4069

SCHL  CMHC  
Question habitation. comptez sur nous

La SCHL  
souscrit  
au Plan vert  
du Canada.

Canada

# CHANTEZ SOUS LA PLUIE...

Exigez les membranes SOPREMA pour vos projets et vous n'aurez plus à vous faire de souci pour leur résistance aux intempéries. Nos membranes de bitume élastomères sont reconnues depuis longtemps pour leur durabilité exceptionnelle et notre système de gestion de la qualité est approuvé selon la norme ISO 9002. SOPREMA garantit la parfaite étanchéité de tous les types de toit: toits plats, toits à pente faible ou forte, toits irréguliers. Exigez la qualité SOPREMA et vos clients en auront pour leur argent.

Mais la qualité a aussi ses exigences. SOPREMA ne se contente pas de vendre un produit, elle offre une assistance technique personnalisée, de l'étape de la conception jusqu'au moment de l'installation. Les couvreurs certifiés SOPREMA participent à notre Programme Alliance Qualité, qui leur fournit toute l'aide nécessaire pour tirer le maximum de nos produits et assurer une installation sans faille.



Pour plus de renseignements sur nos solutions, téléphonez au bureau SOPREMA

1 800 476-4706



**SOPREMA®**

L'étanchéité assurée



ISO 9002-1994



Depuis 1908 à travers le monde

*la façade en mouvement*

Bien au-delà d'un simple matériau de recouvrement, le panneau de parement CAREA constitue un système d'enveloppe extérieure aux propriétés mécaniques étonnantes :

- un système léger, mais d'une très grande durabilité ne nécessitant pas de structure porteuse lourde et complexe;
- un système étanche, auto-lavable, en composite d'origine minérale fabriqué au Québec;
- un système résistant aux chocs, au feu et aux rayons ultraviolets;
- un système d'une grande stabilité dimensionnelle;
- un système vous permettant de valoriser l'architecture de votre immeuble.

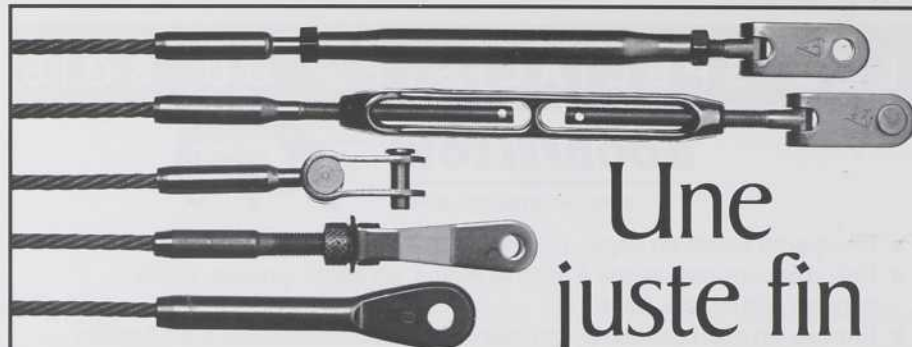


**HOTEL LE DAUPHIN, Drummondville**  
Architecte : Baril, Duclos, Fournier  
Construction : Deshaies & Raymond

**CAREA**

*...la haute technologie  
au service du quotidien.*

**Productions CAREA inc.**  
325, rue Scott, St-Jérôme, Qc, J7Z 1H3  
Tél. : (514) 431-0647 Fax : (514) 431-0840



Une  
juste fin  
pour vos  
projets...



Acier inoxydable poli de haute qualité.  
Grand choix de styles et garnitures.



- Rampes et balustrades innovatrices
- Structures distinctives
- Détails décoratifs

Détails et spécifications disponibles sur demande.

**BOATHOUSE**

1-800-361-2966 514-631-8503

**LAMOUREUX DES ARTS ENR.**

**GÉRANCE ET REPRÉSENTATION D'ARTISTES RECONNUS  
BEAUX-ARTS**

■ **GRAND CHOIX D'OEUVRES ORIGINALES**

- Murs de verre intégrés à l'architecture: cages d'escaliers, séparateurs
- Vitraux: verre antique, biseauté, pâte de verre, peinture sur verre
- Sculptures: environnementales, techniques mixtes, bronze, argile
- Murales, tableaux: huile, acrylique, techniques mixtes
- Oeuvres sur papier: huile, fusain, pastel, électroluminogravure
- Sérigraphies: éditions limitées

■ **COLLABORATION ARCHITECTE-ARTISTE**

■ **OEUVRES SUR COMMANDE**

RAY ALTON (sculpture, peinture)  
LYNDA M. BRUCE / ARIANE DUBOIS / MING MA (peinture)  
MARC ANDRÉ J. FORTIER (peinture, sculpture, dessin)  
SOPHIE JODOIN (peinture, dessin, photographie)  
SUZANNE JOUBERT / MARC LINCOURT (peinture, dessin)  
JEAN-PIERRE LÉGER (verrerie, vitrail, sculpture)  
ANN McCALL, A.R.C.A. (peinture, sérigraphie)  
DANIEL-JEAN PRIMEAU (sculpture, électroluminogravure)

PRÉSENTATION DE TOUTES LES CRÉATIONS POSSIBLES OU CRÉATIONS DISPONIBLES.

A/S: Marie-France Lamoureux Tél.: (514) 276-4550

1 9 9 5

Codes nationaux de construction

2 0 0 0

## Une meilleure technologie... de meilleurs bâtiments !

Riche de centaines d'améliorations sur le plan technologique, la nouvelle édition 1995 des codes nationaux de construction reflète le désir des Canadiens de se doter de bâtiments et d'installations plus salubres, plus sécuritaires et plus performants.

Les codes nationaux sont produits par une commission indépendante du Conseil national de recherches : partenariat de longue durée entre les secteurs public et privé. L'apport de professionnels de la construction et de la sécurité incendie garantit la mise à jour et la pertinence des codes ; l'Institut de recherche en construction du CNRC, quant à lui, s'assure que le processus de rédaction des codes soit ouvert à tous et fondé sur de solides données scientifiques.

À titre de modèles pour pratiquement tous les règlements en matière de construction et de sécurité incendie au Canada, les codes nationaux sont un

point de référence sur les derniers progrès technologiques en construction ; cela les rend indispensables à tout organisme ou professionnel exerçant ses activités à l'échelle du pays ou visant à surpasser la concurrence avec une meilleure technologie.

**Une meilleure technologie... de meilleurs bâtiments !  
Au profit de l'industrie canadienne de la construction  
et de tous les Canadiens.**

Pour commander ou pour tout renseignement :  
Sans frais au Canada : (800) 672-7990  
Région d'Ottawa-Hull et É.U. : (613) 993-2463



Conseil national  
de recherches Canada

National Research  
Council Canada

CNRC-NRC

Canada



# SOYEZ DANS LE VENT !

Adoptez les nouvelles membranes pare-air/pare-vapeur SOPRASEAL. Vous connaissez déjà la qualité des membranes de toiture Soprema, exigez la même étanchéité et la même durabilité pour l'enveloppe de votre bâtiment. Les membranes SOPRASEAL répondent en tout point aux nouvelles normes d'étanchéité du Code national du bâtiment 1995 et se fixent en continu dans notre système de murs. SOPRASEAL se présente sous trois formes : en membrane thermofusible, en membrane autocollante ou sous forme liquide (pour les rénovations).

SOPRASEAL augmente la durée de vie du bâtiment et en réduit les coûts d'entretien. En rendant le bâtiment étanche à l'air, vous protégez ainsi l'intérieur des murs des dépôts d'humidité et des détériorations, vous réalisez des économies d'énergie et vous augmentez le confort des occupants.

Les applicateurs SOPRASEAL sont formés par nos spécialistes pour que la qualité de l'installation soit à la hauteur de la qualité du produit.

Pour plus de renseignements sur nos solutions, téléphonez-nous au :

1 800 476-4706



ISO 9002-1994



**SOPREMA®**

L'étanchéité assurée

LAURÉAT  
1 9 9 4



MERCURIALES

Depuis 1908 à travers le monde



## 6ix Encore.<sup>MC</sup>

*Un programme de recyclage de tapis avec toutes les options.*

*Le 1<sup>er</sup> février 1994, BASF a mis sur pied un programme national de recyclage des tapis pour tous les tapis commerciaux admissibles vendus après cette date. Notre procédé breveté permet de convertir de vieilles fibres de tapis Zeftron<sup>MD</sup> de BASF en de nouvelles fibres de nylon pour tapis.*

*Grâce au programme de recyclage 6ix Encore,<sup>MC</sup> il ne sera plus nécessaire d'avoir recours à des décharges et à des incinérateurs pour les vieilles fibres de nylon Zeftron<sup>MD</sup>. Avec 6ix Encore,<sup>MC</sup> le nylon Zeftron<sup>MD</sup> peut désormais être recyclé encore et encore... et ainsi servir à fabriquer des tapis neufs et d'autres produits utiles.*

*6ix Encore<sup>MC</sup> démontre le souci de l'environnement de BASF. En optant pour le nylon Zeftron<sup>MD</sup>, vous apportez votre contribution à cette solution écologique.*

*Pour plus de précisions sur le programme de recyclage 6ix Encore<sup>MC</sup> de BASF, veuillez composer le 1 800 477-8147.*

# ENCORE<sup>MC</sup>

Nylon Zeftron<sup>MD</sup>

# BASF

# Nous fabriquons aujourd'hui...

## Les revêtements de demain!

**Le look « classique » vous emballe ?  
Le « contemporain » est toujours populaire ?  
Le style « futuriste » est attrayant ?**

**P**our donner du style à vos créations, Les Aciers VicWest a le modèle de revêtement métallique qui vous convient. Imaginez des panneaux pour murs et toitures d'une grande beauté, durables, versatiles et fonctionnels. S'intégrant parfaitement à tous les secteurs (architectural, industriel, agricole, commercial et résidentiel), nos revêtements sauront à coup sûr vous inspirer des idées de génie.

Grâce à sa vision d'avenir, Les Aciers VicWest a su évoluer continuellement depuis 65 ans en créant des produits innovateurs qui répondent au plus haut standard de l'industrie. Pionnier dans le domaine, Les Aciers VicWest est reconnu aujourd'hui comme le « LEADER » au sein de l'industrie des revêtements métalliques.

École navale des forces canadiennes  
Vieux-Port, Ville de Québec

Architectes : Gauthier, Guité, Roy  
BBGL – Architecture

Design urbain : Groupe Lestage

La vocation du bâtiment étant à la fois militaire et académique, les architectes ont voulu utiliser un matériau rappelant un peu la robustesse et la légèreté d'un navire moderne. De plus, sa couleur gris marine ainsi que les détails d'assemblage des parois s'harmonisent avec l'environnement portuaire.



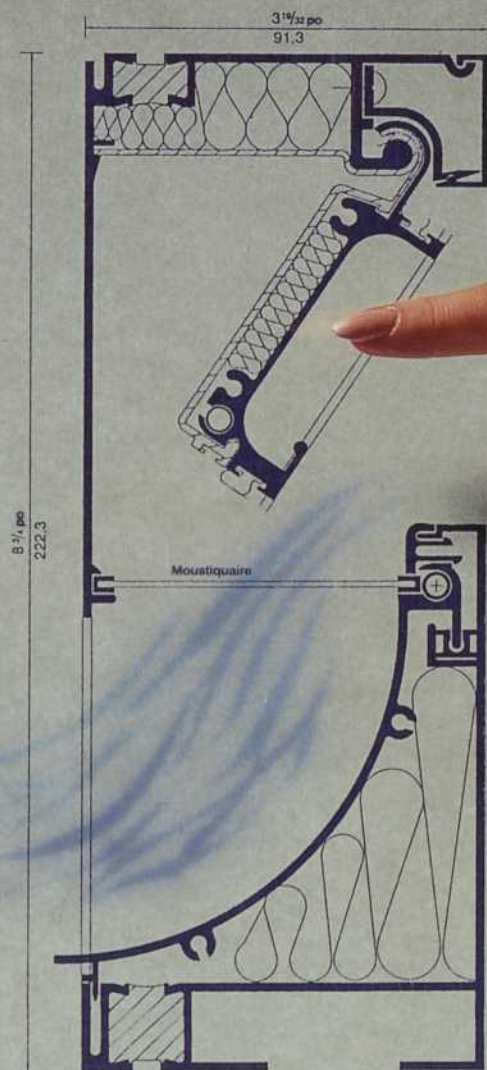
Pour obtenir d'autres renseignements communiquez avec :

**Les Aciers VicWest**

Tél. : (819) 758-0661 Sans frais : 1-800-567-2582 Fax : (819) 758-0666

C.P. 430, 707, boul. Industriel Est, Victoriaville (Québec) G6P 6T2

# VOULOIR RAFFRAÎCHIR L'AIR C'EST HUMAIN



C'est bien naturel. La plupart des occupants de bâtiments ont besoin d'air frais. Et ils veulent l'obtenir facilement. Ventrow de Kawneer permet d'ajouter une circulation d'air frais à plusieurs systèmes de fenêtres fixes, cadres et murs rideaux Kawneer. Il est plus facile pour l'occupant de rafraîchir l'air avec Ventrow car il s'ouvre et se ferme du bout des doigts. De plus, il n'y a aucune quincaillerie de fonctionnement à entretenir et rien n'interfère avec l'habillage de la fenêtre à l'intérieur.

Lorsque le Ventrow est ouvert, il n'y a aucune projection à l'extérieur qui vienne gêner les lignes visuelles, ou qui vienne occuper un précieux espace de plancher à l'intérieur. Ventrow est muni de barrières thermiques et est isolé, ce qui signifie que vous avez de l'air frais seulement lorsque vous le désirez. Donc, ce que vous voyez n'est pas tout ce que vous obtenez.

Pour rehausser le design d'un bâtiment dans son caractère à la fois esthétique et fonctionnel lors de rénovation, Ventrow convient parfaitement. Les autres secrets de la fenêtre Ventrow ne sont connus seulement que des insectes, des cambrioleurs et des éléments naturels. Et bien sûr de vos représentants Kawneer.



La marque de responsabilité

171, boul. Hymus, Pointe-Claire (Québec) H9R 1E9	514.694-3151 (télécopieur) 514.694-0801
1051 Ellesmere Road, Scarborough (Ontario) M1P 2X1	416.755-7751 (télécopieur) 416.755-1829
4000 18th Avenue North, Lethbridge (Alberta) T1H 5S8	403.320-7755 (télécopieur) 403.320-7373